



Livret des résumés, de communications NON présentées,
aux Ateliers du 15ième colloque de l'AFDECE à Yaoundé
co-organisé avec l'ENS de Yaoundé et EDA de l'Université Paris Descartes



FACULTÉ
DE SCIENCES
HUMAINES
ET SOCIALES



UNIVERSITÉ
PARIS
DESCARTES

USPC
Université Sorbonne
Paris Cité



Laboratoire
Éducation, Discours,
Apprentissages
Université Paris Descartes

L'AFDECE, L'ENS DE YAOUNDÉ ET L'UNIVERSITÉ PARIS DESCARTES ORGANISENT À YAOUNDÉ

Le 15^E COLLOQUE international

DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'ÉDUCATION COMPARÉE (AFDECE)

avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)
et du Comité Universitaire d'Information Pédagogique (CUIP)



**DU 05 AU 07
NOVEMBRE
2018**
COLLOQUE
à l'ENS de Yaoundé
Yaoundé
CAMEROUN

**INSCRIPTION
GRATUITE**
MAIS OBLIGATOIRE
info@afdece.com
AFDECE
23 rue Gazan
75014 Paris FRANCE



QUELLE ÉCOLE POUR DEMAIN ?
**Enjeux, priorités
et défis**



<https://15e-afdece-2018.sciencesconf.org/>





Le colloque 2018 s'inscrit dans le prolongement de celui de 2016 (réformer l'école ?). Il a pour but de s'interroger sur les grandes questions qui se posent à l'éducation dans le monde, en vue de garantir équité et justice pour tous.

Par exemple, les enfants africains ne profitent pas tous de l'enseignement (80% des enfants en primaire en 2018 contre 64% en 2000 ; et quatre enfants sur dix au collège contre moins de trois en 2000). Une attention toute particulière sera portée à la qualité de l'enseignement et en particulier à la lecture, à la formation des enseignants, à la scolarisation des filles (en République Démocratique du Congo (RDC), au Mali, en Ethiopie, une fille va deux fois moins longtemps à l'école qu'un garçon) et à la formation professionnelle des jeunes. D'ici à 2030, 170 millions d'enfants supplémentaires devront être scolarisés.

Comment appuyer cet effort supplémentaire imposé aux Etats ? Comment les systèmes éducatifs pourront-ils aider à garantir un avenir meilleur à cette jeunesse confrontée aujourd'hui à un chômage de masse ? Comment penser le développement durable à l'École ?

Quelles politiques éducatives pour penser l'éducation des jeunes à l'École et hors de l'École (famille, médias, espaces culturels, sportifs, centres de loisirs, etc...) et une formation de qualité pour les enseignants ?

Quelles politiques éducatives pour penser le prolongement de cette formation initiale, celle des jeunes qui quittent le système éducatif, mais aussi celle de tous les adultes ? Comment penser une véritable formation continue pour tous ?

Quelles politiques éducatives pour penser une formation professionnelle de qualité pour les jeunes, adaptée aux besoins socio-économiques des différents pays et qui leur permettra de s'insérer chez eux dans la durée ?

Quelles finalités pour l'éducation et l'École ? Pour quelle société ? Pour quel monde ? Quelles valeurs à l'École pour un monde plus juste ? Comment introduire plus de démocratie et de solidarité entre les élèves des différents pays ? Comment penser les équipements numériques en lien avec ces objectifs ? Comment permettre à tous les enfants d'avoir le goût d'apprendre, d'aller vers les autres, de développer leur esprit critique ?

Le cadre comparatiste établi par l'AFDECE, ainsi que la perspective interculturelle de ce 15^{ème} colloque, offrent un terrain particulièrement propice à des échanges rigoureux et constructifs autour de notre thème.

Ce colloque concerne chercheurs, décideurs, formateurs et enseignants.



Table des Matières

.....	2
Table des Matières	3
Atelier 1 : Politiques et problématiques éducatives	6
13. MANTES Jean-Claude (France) : La nécessaire refondation de l'aide internationale pour le développement de l'Education en Afrique Subsaharienne	6
23. MAFOUKILA Constance Mathurine (Congo) : Évolution de l'éducation au Congo. État des lieux et défis majeurs à relever face aux mutations socioéconomiques et politiques.	7
34. OVA ALLOGO Marie Rose et ODJELE Simon (Gabon) : Qualité de l'enseignement et développement durable au Gabon	8
84. MYERS REBHUHN Marie J. (Canada) : Susciter l'intérêt et la motivation	9
Atelier 2 : L'École hier, aujourd'hui et demain.....	11
59. BIYIHA NLONG Nathalie Germaine (France) et FOUKOUA Pierre (Cameroun) : La citoyenneté critique et active, enjeu et levier de l'EDD en milieu scolaire.	11
Atelier 3 : L'École primaire : une priorité	13
02. MAKHLOUF Leila (Algérie) : Pratiques scolaires et extrascolaires de l'écrit : quelles représentations chez les élèves de 4ème année moyenne et quelles différences entre les garçons et les filles ? Cas de collégiens algériens.	13
09. DJIEUFACK Evarice Benoit (Cameroun) : Education à l'environnement et développement durable dans les Ecoles Primaires d'Application (EPA) de l'arrondissement de Maroua 1er.	14
18. SANDA Hyacinthe Oumarou (Cameroun) : Robotique pédagogique et motivation scolaire au primaire : cas de l'école privée Bill Gates de Kondengui.	15
19. BIKORO Christel Brigitte (Cameroun) : Robotique pédagogique et motivation des filles à apprendre les sciences, technologies et mathématiques (stm) à l'école primaire : cas des écoles publiques d'application de Melen.	15
Atelier 4 : Spécificités africaines de l'École	18
17. LOWE Shella (Cameroun): Ict as a teaching method for student employability skills in higher education. 18	
53. SANKARA Théodul Adalbert Marie (Burkina Faso): L'enseignement privé au Burkina Faso : manne culturelle ou manne financière ?	19
Atelier 5 : Évaluation	21
Atelier 6 ; Inégalités dans l'École (1)	22
28. PALLANTE Gianna (Cameroun) : L'École et la jeune fille au Cameroun	22
77. SOH Gustave, WAMBA André et DAOUDA Maingari (Cameroun) : Recherches : comme lieu de production du stigmaté du handicap.....	23
Atelier 7: Inégalités dans l'École (2)	24
69. NOUTCHA Roger (France) : L'influence des représentations sociales sur l'inclusion des enfants en situation de handicap à l'école en France et au Cameroun	24
104. ITOUA OKEMBA Jean (Congo) : Effets des représentations sociales sur l'inaptitude et la pratique de l'EPS chez les lycéens asthmatiques et non asthmatiques Congolais.....	25
Atelier 8 : Formation (1).....	27



60. BELINGA BESSALA Simon (Cameroun): La formation initiale des enseignants des écoles secondaires au Cameroun.....	27
Atelier 9 : Formation (2).....	28
04. ELBATRAWY Abdelhamed (Egypte) : Efficacité de la stratégie (le travail en équipe) afin du développement certains compétences de la préparation des leçons et l'attitude vers le métier auprès les étudiants (futurs/ enseignants) au département de français (FLE) à la faculté de pédagogie (EGYPTE).....	28
12. BEHRI Abdelaaziz (Maroc) : La recherche-action : pour une transformation des pratiques enseignantes et des pratiques de formation.....	29
32. ANGOUE NDOUTOUMÉ Robert et NZEMO Olga (Gabon) : La formation professionnelle des enseignants par les stages à l'École Normale Supérieure	30
87. EBANGA TANYI Maureen (Cameroun): Curriculum Cameroun, Thought of Cameroon educational curriculum and National University.	31
Atelier 10 : Technologies de l'information et de la Communication en Education (TICE)	33
20. AKOA Marie-Ange (Cameroun) : Internet et TIC au sein des familles camerounaises ou de la virtualité des acteurs et de la célérité des apprentissages éducatifs : quelques réponses parentales	33
47. ABEGA OKOUDA Marie Thérèse Angèle (Cameroun) : L'enseignement de l'éthique par l'entremise des media d'enseignement : quels impacts chez les apprenants ?	34
49. MBIAM Nelson (Cameroun) : politiques d'intégration pédagogique des TIC dans l'école camerounaise et le développement de la pensée formelle chez l'enfant de l'école primaire et maternelle.	35
Atelier 11 : Langues et didactique.....	36
05. ELBATRAWY Abdelhamed (Egypte) : L'Effet de la stratégie de six chapeaux pour développer la pensée créative dans la production écrite en langue française auprès des élèves des écoles secondaires (lycées) à Suez.	36
26. NGOYOU Mireille Laure (Cameroun) : Enseignement-apprentissage de l'algorithmique chez les élèves de première et performance scolaire: une approche en situation didactique.	37
27. PALLANTE Gianna et ELOBO Paul Thierry (Cameroun) : Langues locales et éducation interculturelle à l'ère de la mondialisation	38
31. KWEKEU KWEREU Minerve Flore et MBAHA Joseph Pascal (Cameroun) : pratiques d'enseignement de la géographie et catégorisation des apprenants	39
73. MALAKI Samira et BAHOUAM Samira (Maroc) : Vers une didactique renouvelée de l'écrit : l'écriture collaborative.....	40
Atelier 12 : Éducation, différents points de vue, vers quels École ? (1)	42
93. article 1 DJIMTA DINGUEMBEYE Yves et BECHE Emmanuel (Cameroun) : Communauté d'apprentissage en ligne : entre réussite et insuccès académique. Retour d'expérimentation sur un dispositif de formation à distance. Quelles expériences pour les écoles africaines aspirantes de FOAD ?	42
94. article 2 DJIMTA DINGUEMBEYE Yves et BECHE Emmanuel (Cameroun) : Opinions des apprenants sur le dispositif de leur formation à distance en tant que tuteurs	43
10. BROUTÉ Alain (Espagne) : Corps en mouvement et spontanéité au service de la compétence dialogique dans la classe de langue étrangère	44
105. SAINTIL Brice (Haïti) : Pour réduire l'analphabétisme et l'illettrisme dans le monde.....	45

Mise en page et relectures réalisées par Voulgre, Emmanuelle ; Nyebé, Sandrine et Jurado, Monique 20-11-2018
avec le soutien de Groux, Dominique ; Djeumeni-Tchamabe, Marcelline et Langouët, Gabriel

Livret des résumés, de communications NON présentées, aux Ateliers du 15^{ème} colloque de l'AFDECE à Yaoundé
co-organisé avec l'ENS de Yaoundé et EDA de l'Université Paris Descartes



Atelier 1 : Politiques et problématiques éducatives



Atelier 1:
Modérateurs :
Roger Somé: some@unistra.fr
Évelyne Amana amlyne69@yahoo.fr

00A1 : Politiques et problématiques éducatives

13. MANTES Jean-Claude (France) : *La nécessaire refondation de l'aide internationale pour le développement de l'Education en Afrique Subsaharienne.*

23. MAFOUKILA Constance Mathurine (Congo) : *Évolution de l'éducation au Congo. État des lieux et défis majeurs à relever face aux mutations socioéconomiques et politiques.*

34. OVA ALLOGO Marie Rose et ODJELE Simon (Gabon) : *Qualité de l'enseignement et développement durable au Gabon.*

84. MYERS REBHURN Marie J. (Canada) : *Susciter l'intérêt et la motivation.*

13. MANTES Jean-Claude (France) : La nécessaire refondation de l'aide internationale pour le développement de l'Education en Afrique Subsaharienne

Auteur

MANTES Jean Claude, Consultant International, Ancien Maître de Conférences des Universités, Docteur d'État, HDR

jclmantes@yahoo.fr

Mots-clés

Efficacité de l'aide internationale ; Développement de l'éducation en Afrique ; Analyse sectorielle ; Politiques éducatives ; Développement économique.

Résumé

L'étude part du constat d'une situation éducative subsaharienne globalement préoccupante. En effet, le Forum mondial sur l'éducation d'Incheon, (Corée, 19-22 mai 2015) a été l'occasion pour la communauté internationale de dresser un bilan des progrès accomplis durant ces quinze dernières années pour atteindre les objectifs EPT fixés en 2000 à Dakar. Au-delà des discours politiques très convenus ce bilan s'est avéré peu satisfaisant pour ne pas dire préoccupant.

Pour ce qui concerne plus particulièrement l'Afrique Subsaharienne, il n'est sans doute pas exagéré de considérer que le constat est alarmant. Le "Rapport Mondial de suivi sur l'EPT-2015" montre que, malgré des progrès sur le plan quantitatif (accès, achèvement), l'Afrique subsaharienne est la partie du monde qui enregistre le plus grand retard dans le domaine de la réalisation de l'EPT. Plus de la moitié des enfants dans le monde en âge de fréquenter l'école primaire non scolarisés vivent en Afrique subsaharienne (dont 53% de filles). Sur le plan de la qualité des apprentissages, le "Rapport sur le développement dans le monde 2018" de la Banque mondiale révèle que parmi les enfants scolarisés en Afrique subsaharienne, 93 % n'ont pas acquis les compétences de base en lecture et 86 % en mathématique. En dépit d'une aide internationale (technique et financière) souvent conséquente, mise en place depuis 2000, le bilan s'avère donc préoccupant tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Confronté à un résultat aussi décevant, il semblait légitime de s'interroger sur la pertinence du modèle actuel d'aide au développement de l'éducation qui manifestement touche à ses limites. L'aide telle qu'elle est mise en œuvre actuellement présente des faiblesses majeures. Son efficacité semble fragile sur le court terme et très largement compromise sur le long terme.



Dès lors, la question essentielle est de comprendre pourquoi de telles politiques d'aide, globalement aussi peu efficaces, sont reconduites en mobilisant toujours plus de moyens. L'aide internationale doit être repensée en profondeur. Elle doit se départir d'une approche purement sectorielle technique, quantitative et économique. Son positionnement en termes d'analyse et d'action doit s'inscrire dans le cadre plus large de la problématique du développement afin de prendre en compte une situation complexe où les facteurs politiques, institutionnels, culturels, sociologiques sont déterminants.

Dans cette perspective deux aspects cruciaux seront utilement interrogés : les limites de l'approche sectorielle et la question du financement extérieur des politiques éducatives.

La réflexion sur l'efficacité des politiques éducatives demeure encore trop exclusivement conduite en termes d'aide financière supplémentaire à mobiliser. Le développement de l'éducation en Afrique ne peut se réduire à une pure question de financement. La refondation de l'aide à l'éducation passe par l'abandon de conceptions erronées majoritairement partagées qui consistent à analyser la sous scolarisation comme étant essentiellement liée à un déficit de ressources. L'efficacité du financement dépend étroitement de la qualité des institutions et de la gouvernance à l'échelon national comme au niveau du secteur, et de la capacité de ce dernier à transformer de manière optimale les ressources allouées en résultats attendus.

Références

23. MAFOUKILA Constance Mathurine (Congo) : Évolution de l'éducation au Congo. État des lieux et défis majeurs à relever face aux mutations socioéconomiques et politiques.

Auteur

MAFOUKILA Constance Mathurine Enseignante –chercheure / Maitre Assistante CAMES Université Marien Ngouabi (UMNG) BP. 399 Poste centre-ville - Brazzaville

mamietancia@gmail.com

Mots-clés

Développement Intégral ; Recherche ; Éducation ; Qualité De L'éducation.

Résumé

La République du Congo fait partie des pays de l'Afrique qui ont rapidement atteint la scolarisation universelle après les indépendances, malgré l'hostilité de nombreux groupes ethniques qui s'opposaient jadis aux instructions coloniales. De nos jours, toutes les familles connaissent l'existence de ce système, ainsi que son importance et veillent à ne pas faire rater l'instruction à leurs enfants. Les pouvoirs publics ont toujours consenti d'importants efforts « pour satisfaire les besoins en éducation de tous les enfants vivant sur le territoire national ». Cette détermination est consignée dans toutes les constitutions, politiques sectorielles de développement et lois scolaires et se traduit dans la pratique cela par des actions telles que l'augmentation des budgets, le recrutement des enseignants, la rénovation / construction des bâtiments et des équipements (tables-bancs), le lancement des politiques spéciales (« éducation priorité des priorités », « années de l'éducation », 2013 et 2014), organisation des réformes, etc. Malgré tout, les problèmes s'accumulent au fil des ans et provoquent des grèves, des échecs et abandons scolaires, exode rural et immigration pour études.

Tous ces problèmes semblent difficiles à résoudre, en temps de crise comme en temps de prospérité nationale. En dehors des commentaires isolés faits ici et là par des parents d'élèves déçus, les discours officiels ne mettent pas suffisamment l'accent sur la dégradation de la qualité des enseignements et des résultats obtenus par les enfants. Aux vues de certaines pratiques négatives élevées au rang de valeurs, plusieurs questions s'imposent à nous : (i) A quoi sert véritablement le système éducatif de nos jours (pour les enfants et pour la société) ? (ii)



Quelles valeurs l'école congolaise transmet-elle aux enfants pour les amener à construire une nation unie et riche, puis à contribuer honorablement à l'évolution de l'humanité ?, (iii) Comment donner aux enfants le goût des choses bien faites et les amener à développer l'esprit critique et du gain par le mérite ?

Pour réaliser notre réflexion sur l'évolution qualitative de l'éducation au Congo nous avons retenu une méthodologie portant à la fois sur l'approche qualitative et quantitative. L'exploitation des documents d'orientation et des rapports publiés par les institutions et organismes spécialisés nous donnera des précisions sur les grandes lignes des politiques, les statistiques sur les enseignants et les résultats des apprenants, ainsi que des informations sur les conclusions des évaluations des politiques et programmes. A cela nous ajouterons des informations tirées des entretiens réalisés avec des enseignants et apprenants sur leurs vécus scolaires, opinions sur la qualité des enseignements et des résultats obtenus. Nous complétons toutes ces informations par des extraits des entretiens libres réalisés avec les étudiants de la filière administration de l'éducation de l'ENAM lors de mes cours sur (i) la connaissance du système éducatif, (ii) planification scolaire et (iii) législation scolaire.

Les résultats attendus de cette réflexion sont : (i) les principales causes de la dégradation de la qualité des enseignements au Congo sont identifiées et décrites, (ii) les principaux responsables des pratiques contribuant à la dégradation de la qualité des enseignements sont connus, (iii) les exemples de stratégies permettant de limiter les dégâts sont proposés.

Références

BALONGA Geoffroy. Le service public de l'enseignement au Congo. Thèse pour le doctorat de droit (droit public). Centre d'études juridiques et politiques du monde africain, université de Paris I, 360 pages

DOUNIAMA Parfait Wilfried. Congo-Brazzaville: Enseignement - Le système éducatif congolais est-il à terre ? In Les Dépêches de Brazzaville <http://fr.allafrica.com/stories/201607210363.html> Consulté le 30 05 2018

GUTH Suzie, « L'École au Congo-Brazzaville vue par La Semaine Africaine (1989-1999) », Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs, 1 | 2002, 201-222.

KIAMBA Claude Ernest. 2000. Construction de l'État et politiques de l'enseignement au Congo-Brazzaville (1970-1990) : une approche socio-historique. Mémoire pour le DEA de sciences politique, analyse politique de l'Afrique noire et des pays du sud, IEP/CEAN, université de Bordeaux 4, Montesquieu, 124 pages.

KIAMBA Claude-Ernest. 2009. L'enseignement au Congo - Brazzaville : entre crise identitaire et refondation socio-culturelle. Thèse de Doctorat, Université Catholique d'Afrique Centrale Yaoundé –

NGONIKA Maurice. 1993. Le système éducatif congolais : difficultés actuelles et perspectives d'avenir. Thèse pour le doctorat 3è cycle de sciences de l'éducation, Centre d'Études et de Recherche en sciences de l'éducation, université de Caen Basse Normandie, 392 pages -- / --

34. OVA ALLOGO Marie Rose et ODJELE Simon (Gabon) : Qualité de l'enseignement et développement durable au Gabon

Auteur

OVA ALLOGO Marie Rose, École Normale Supérieure/Lared-Libreville

Ovamrie@yahoo.fr

ODJELE Simon, École Normale Supérieure/Lared-Libreville

odjeles@gmail.com

Mots-clés

Qualité de l'enseignement ; École et dysfonctionnement ; Développement durable.

Résumé

L'école gabonaise telle qu'elle fonctionne depuis trois décennies connaît des nombreux dysfonctionnements. C'est ce qui a fait dire à NGUEMA ENDAMANE dans *École pour échouer* que l'école gabonaise offre aujourd'hui l'image d'un système bloqué et présente les caractéristiques suivantes : *Taux important de déscolarisation à tous*



les niveaux, taux de redoublement anormalement élevé, résultats insatisfaisants aux examens nationaux, effectifs pléthoriques dans les salles de classe dépassant les ratios pédagogiques acceptables, mauvaise utilisation des ressources humaines... (P 19) ». A cela s'ajoutent selon ODJELE et al. (2010), le manque de matériel pédagogique, les méthodes pédagogiques inchangées, la caducité des programmes qui ne répondent pas toujours aux besoins et aux défis actuels de la société gabonaise.

De tels problèmes ont nécessairement un impact sur la qualité de l'enseignement. Partant du fait que l'école est un enjeu important dans le processus de l'émergence du Gabon, cet article a pour objectif de déterminer les stratégies et les moyens à mettre en œuvre en vue de garantir la qualité de l'enseignement, dans un environnement où les mutations sociologiques, culturelles, économiques, démographiques sont profondes, pour un développement durable.

Références

84. MYERS REBHUHN Marie J. (Canada) : Susciter l'intérêt et la motivation

Auteur

MYERS Marie J. Université Queen's, Kingston, Canada, Professeure des Universités titulaire, 99 Beverley Street, Kingston, Ontario K7L 3Y7

myersmj@queensu.ca

Mots-clés

Apprendre autrement ; Susciter l'intérêt ; Souplesse ; Pédagogie inversée.

Résumé

De plus en plus, vu la domination des média (Bandura & Schunk, 1981; Barron et al, 2014) et chaque personne étant sollicitée de part et d'autre, l'on détecte des pertes de concentration or celle-ci est nécessaire pour l'apprentissage (Dewey, 1913; Bruner, 1966; Allport, 1946). Le moteur pour la motivation et de la volonté de s'impliquer est l'intérêt (Ainley, Hidi & Berndorff, 2002 ; Hidi, 2001 ; Renninger & Hidi, 2016). Rien ou peu sera retenu si un nombre de facteurs nécessaires et indispensables n'intervient pas.

De la cognition visuelle nous retenons au départ la nécessité de vouloir se concentrer sur quelque chose, puis de vouloir apprendre ce sur quoi on s'est concentré et enfin suit le besoin de participer à des activités pour ancrer les notions nouvelles (Fredricks & Simkins, 2013). La difficulté ici repose sur le fait que les personnes ne s'intéressent pas aux mêmes choses. Il s'agit donc, dans un contexte d'apprentissage de présenter un éventail de possibilités.

Les chercheurs pensent aussi que l'auto-efficacité est basée sur le fait que l'on croit posséder les capacités requises pour compléter les tâches qui nous sont soumises avec succès. Pour développer cette auto-efficacité il va sans dire que le renforcement en cours doit être positif. L'auto efficacité est aussi basée sur l'intérêt. Selon Csikszentmihalyi (2014) il s'agit d'atteindre un niveau où tout coule de source. Sur la base de ces principes j'ai développé des cours reposant sur une forme de pédagogie inversée faisant appel aux média, lectures sur Internet, vidéos sur Youtube etc. (Barron et al, 2014). Une sélection de lectures variées relatives au sujet du cours suivant est mise à la disposition des apprenants, ils y puisent en suivant de plus près ce qui les intéresse durant la semaine précédant le cours. Au cours nous reprenons les questions qui se sont posées et les apprenants participant aux activités de groupes proposées. Cela implique aussi des interactions avec les pairs, avec le côté social, coopératif (Slavin, 1983) et l'apprentissage en situation (Gee, 2004). Ce modèle pourrait aussi être adapté à une situation où le groupe classe construit son propre curriculum (Levy, 1996).



Références

MYERS Marie J. œuvre au niveau des études graduées et du programme de formation à la faculté d'éducation de Queen's. Elle a plus de 150 publications à comités de lecture à son actif et trois livres. Elle participe à des recherches et des congrès aux niveaux régional, national et international. Elle fut professeure invitée dans de nombreux pays, l'Italie, la Malaisie, l'Australie, le Viêtnam, le Kazakhstan...

AINLEY, G.W, HIDI, S & BERNDORFF, D. (2002) Interest, learning and the psychological processes that mediate their relationships. *Journal of Educational Psychology*, 94(3), 545-561.

ALLPORT, G.W (1946). Effect: a secondary principle of learning. *Psychological Review*, 53(6), 335-347.

BANDURA, A. & SCHUNK, D.H. (1981). Cultivating competence self-efficacy and intrinsic interest through proximal self-motivation. *Personality and social psychology*, 41(3), 586-589.

BARRON, B., GOMEZ, K., PINKARD, N. & MARTIN, C. (2014). *The digital youth network: cultivating digital media citizenship in urban communities*. Cambridge, MA: MIT Press.

BRUNER, J.S. (1966). *Toward a theory of instruction*. Cambridge, MA: Belknap Press.

CSIKSZENTMIHALYI, M. (2014) *Flow and the foundation of positive psychology: the collected works of Mihala Csikszentmihalyi*. New York: Springer.

DEWEY, J. (1913). *Interest and effort in education*. Cambridge, MA: Houghton Mifflin.

FREDRICKS, J.A. & SIMPKINS, S.D (2013). Organized out of school activities and peer relationships: theoretical perspectives and previous research. *New directions for child and adolescent development*, 140: 1-17.

GEE, J.P. (2004). *Situational learning*. London and New York: Routledge.

HIDI, S. (2001). Interest, reading and learning: theoretical and practical considerations. *Educational Psychology Review*, 13(3), 191-210.

LEVY, S. (1996). *Starting from scratch: one classroom builds its own curriculum*. Portsmouth, NH: Heinemann.

RENNINGER, K.A. & HIDI, S.E. (2016). *The power of interest for motivation and engagement*. New York and London: Routledge.

SLAVIN, R.E. (1983). *Cooperative learning*. New York: Longman.

Atelier 2 : L'École hier, aujourd'hui et demain



Atelier 2:
Modérateurs :
Obrillant Damus: oobrilant@yahoo.fr

00A2 : L'École hier, aujourd'hui et demain

59. BIYIHA NLONG Nathalie Germaine (France) et FOUKOUA Pierre (Cameroun) *La citoyenneté critique et active, enjeu et levier de l'EDD en milieu scolaire.*

59. BIYIHA NLONG Nathalie Germaine (France) et FOUKOUA Pierre (Cameroun) : La citoyenneté critique et active, enjeu et levier de l'EDD en milieu scolaire.

Auteur

BIYIHA NLONG Nathalie Germaine, Doctorante-Enseignante, UMR EFTS, Université de Toulouse,

nathybiyiha@gmail.com

FONKOUA Pierre Professeur des Universités Ecole Normale Supérieure, Université de Yaoundé

pfonkoua2001@yahoo.fr

Mots-clés

École ; EDD ; QSV ; Education critique.

Résumé

Dans nos travaux précédents, nous avons mis en exergue la combinaison des enjeux de formation et d'enseignement relatifs aux Questions Socialement Vives (QSV) de l'Education au Développement Durable (EDD) au Cameroun. A travers ce travail, nous analysons les manières spécifiques dont le curriculum est traduit en actes à travers les apports du champ de la didactique des QSV et de l'ingénierie éducative. Ces problématiques, sont abordées sous les termes de Questions Socialement Vives, les QSV (Legardez & Simmoneaux, 2006), pour au moins trois raisons, parce que les savoirs de référence considérés sont encore instables; parce qu'elles sont des enjeux pour la société et interrogent les pratiques sociales; et enfin parce qu'elles déstabilisent les logiques disciplinaires scolaires traditionnelles en confrontant des savoirs nouveaux. Notre étude a pour objectif d'identifier des variables didactiques pour planifier l'enseignement des QSV-EDD, dans une approche critique en intégrant la dimension de la durabilité. Cette communication consistera à rendre compte des enjeux didactiques des QSV pour envisager la citoyenneté critique et active comme un levier pour l'EDD. Dans ce processus de constructions du curriculum et des savoirs relatives à l'EDD, nous posons les questions suivantes :

Quelles sont les attitudes, et compétences que doivent mobiliser les enseignants pour intégrer la pensée critique dans leurs enseignements ?

Quels sont les outils et les savoirs à mobiliser par les enseignants pour faire comprendre aux élèves du secondaire les enjeux du développement durable à travers les enseignements disciplinaires ?

Parmi de nombreuses approches préconisées par les didacticiens, quelles sont celles qui sont adaptées au contexte scolaire Camerounais ?

Les résultats obtenus à partir d'une recherche documentaire, complétée par une enquête ethnographique, sur les pratiques en lien avec les curriculums, et l'observation des postures, mettent en exergue que la pensée



critique est avant tout un problème de méthode fondée sur l'activité scientifique réelle, et qu'avant de l'induire chez les enseignants ou les élèves, il convient de la formaliser pour concevoir différemment les curriculums des « éducations à ». Il en ressort également que, penser d'une manière critique consiste en la mobilisation de ressources, de compétences et d'attitudes spécifiques.

Références

AUDIGIER, F. (2012). Les Éducation à...quels significations et enjeux théoriques et pratiques ? Esquisse d'une analyse. *Recherches en didactiques*, 13, 21-38.

LEGARDEZ, A., & SIMMONEAUX L. (2006). L'école à l'épreuve de l'actualité. Enseigner les questions vives. Issy-les-Moulineaux : ESF

LANG, M., FERGUSON, N., CHIASSON, S. (2016). Pensée critique: Habiletés, attitudes et représentations d'enseignantes et d'enseignants de la maternelle à la 5e année. *Les dossiers du GRÉÉ*. UQAM.

MICHEL Fabre (2014), « Les « Éductions à » : problématisation et prudence », *Éducation et socialisation* [En ligne], 36 | 2014, mis en ligne le 07 octobre 2014, URL : <http://edso.revues.org/875>; DOI: 10.4000/edso.875



Atelier 3 : L'École primaire : une priorité



Atelier 3:

Modérateurs :

Dominique Groux: dominiquegroux@yahoo.fr

00A3 : L'École primaire : une priorité

02. MAKHLOUF Leila (Algérie) : *Pratiques scolaires et extrascolaires de l'écrit : quelles représentations chez les élèves de 4ème année moyenne et quelles différences entre les garçons et les filles ? Cas de collégiens algériens.*

09. DJIEUFACK Evarice Benoit (Cameroun) : *Éducation à l'environnement et développement durable dans les Écoles Primaires d'Application (EPA) de l'arrondissement de Maroua 1er.*

18. SANDA Hyacinthe Oumarou (Cameroun) : *Robotique pédagogique et motivation scolaire au primaire : cas de l'école privée Bill Gates de Kondengui.*

19. BIKORO Christel Brigitte (Cameroun) : *Robotique pédagogique et motivation des filles à apprendre les sciences, technologies et mathématiques (stm) à l'école primaire : cas des écoles publiques d'application de Melen.*

02. MAKHLOUF Leila (Algérie) : Pratiques scolaires et extrascolaires de l'écrit : quelles représentations chez les élèves de 4ème année moyenne et quelles différences entre les garçons et les filles ? Cas de collégiens algériens.

Auteur

MAKHLOUF Leila, Maitresse de conférences, Université El Affroun, Blida 2- Algérie

makhloufblida09@gmail.com

Mots-clés

Écrit ; Représentations ; Activité scripturale ; Sexe.

Résumé

La compétence scripturale a toujours constitué une compétence difficile à faire acquérir aux apprenants de par tous les prérequis la sous-tendant. La question du rapport à l'écrit se pose à chaque fois que l'on évoque l'enseignement/apprentissage de cette aptitude. Ce rapport représente un élément facilitateur de l'acquisition de celle-ci.

Dans le présent travail, nous visons à apporter un éclairage supplémentaire à la question des représentations de l'activité scripturale chez les garçons et les filles. Nous nous intéressons aux objectifs attribués par les apprenants à l'écriture scolaire et extrascolaire et son rôle dans l'objectivation du rapport à l'écrit chez les deux sexes.

Les pratiques extrascolaires de l'écrit pourraient différencier les élèves des deux sexes. Nous estimons que peu de recherches se sont penchées sur la question, tant le champ des représentations est récent et fait ses premiers pas dans le paysage scientifique de la didactique des langues.

Notre recherche se penche sur la question des représentations de l'activité scripturale chez les élèves de la 4^{ème} année moyenne (la dernière année du cycle moyen algérien), nous nous sommes posé la question suivante : y a-t-il une différence dans le rapport à l'écrit en FLE entre les garçons et les filles ? Et quelles sont les pratiques extrascolaires de l'écrit chez les deux sexes et quelles en sont les retombées sur l'activité scripturale scolaire ?



Nous sommes partie du postulat que les filles avaient un rapport à l'écrit plus positif que les garçons. En outre, nous pensons que les filles nourriront des représentations plus positives de la langue française que les garçons. Et par conséquent, elles écrivent plus que les garçons et se sentent plus à l'aise dans l'activité rédactionnelle vu qu'elles la pratiqueraient en dehors de l'école plus que les garçons.

Références

- BARRÉ DE MINIAC C., 2000, *Le rapport à l'écriture : Aspects théoriques et didactiques*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires
- CHARTRAND S-G. et PRINCE M., 2009, « La dimension affective du rapport à l'écrit », *Canadian Journal Of Education* 32, 2 (2009) 317-343
- DABÈNE L., « Pour une contrastivité revisitée. » in *Etudes de Linguistique Appliquée, revue de didactologie des langues-cultures*, 104, Didier, 1996, 393-400
- MOORE D., 2000, *Les représentations des langues et leur apprentissage : itinéraires théoriques et trajets méthodologiques*, Paris, Dédier
- REUTER Y. et DELCAMBRE I., 2002, « Images du scripteur et rapport à l'écriture »

09. DJIEUFACK Evarice Benoit (Cameroun) : Education à l'environnement et développement durable dans les Ecoles Primaires d'Application (EPA) de l'arrondissement de Maroua 1er.

Auteur

DJIEUFACK Evarice Benoit, Enseignant Institution : École Normale d'Instituteurs de l'Enseignement Général de Bafang. 124 Bafang

evaricebenoit@yahoo.fr

Mots-clés

Crise écologique ; Développement durable ; Écocitoyenneté ; École verte ; Éducation à l'environnement.

Résumé

La présente réflexion naît du constat selon lequel les élèves des écoles primaires ne font pas toujours montre d'éco-gestes dans leur répertoire comportemental. La question guide est la suivante : l'éducation à l'environnement permet-elle aux élèves d'adopter des comportements favorables au développement durable ? Les données quantitatives ont été collectées auprès de 76 enseignants à l'aide d'un questionnaire. Les données qualitatives sont issues des observations des rapports qu'entretiennent les élèves avec les déchets, les plantes et fleurs et avec les latrines au sein de l'école. Ces données sont analysées à l'aide du logiciel SPSS version 20 et d'une analyse de contenu. A l'issue de l'analyse, l'hypothèse selon laquelle l'éducation à l'environnement dans les Écoles Primaires d'Application de l'arrondissement de Maroua 1^{er} n'est pas de nature à favoriser l'adoption des comportements favorables au développement durable a été confirmée.

Sur la base de ce résultat, nous avons suggéré aux inspecteurs de pédagogie la mise sur pied d'un label « école verte » ou « éco-école ». Aux directeurs d'écoles, nous avons suggéré l'élaboration d'un projet d'école susceptible de favoriser l'interdisciplinarité et la pluridisciplinarité des savoirs liés au développement durable. A cet effet, nous avons conçu le projet « une école, un bosquet » que nous leur proposons. Au demeurant, les enseignants se doivent de prendre en compte les habiletés supérieures de la taxonomie cognitive dans la formulation des objectifs pédagogiques. Aussi doivent-ils opter pour des approches pédagogiques expérimentales, des évaluations à partir d'exercices pratiques afin que le cadre scolaire soit le principal creuset de l'écocitoyenneté chère au projet rédempteur du développement durable.

Références



18. SANDA Hyacinthe Oumarou (Cameroun) : Robotique pédagogique et motivation scolaire au primaire : cas de l'école privée Bill Gates de Kondengui.

Auteur

OUMAROU SANDA Hyacinthe

houmarousanda1989@gmail.com

Mots-clés

Robotique ; Pédagogie ; Motivation scolaire et école primaire.

Résumé

Cette étude répond à la question suivante : comment la robotique pédagogique favorise-t-elle la motivation et la persévérance scolaire chez les élèves de l'école privée Bill Gates? Nous sommes partis du constat selon lequel on observe dans notre société de nombreuses déperditions scolaires et même l'abandon qui sont la résultante de la démotivation. La recherche vise à examiner les différentes activités pédagogiques des élèves avec la robotique pédagogique qui favorisent la motivation scolaire et à analyser les techniques mises en œuvre lors des leçons avec celle-ci en vue de susciter la motivation scolaire chez les élèves. L'étude repose sur une recherche-action avec devis qualitatif faisant appel à des entretiens semi structurés pour collecter des données auprès d'une population constituée de sept enseignants obtenues à partir d'une technique d'échantillonnage non probabiliste. Des analyses thématiques menées sur ces données, il en ressort que les activités des répondants sont variables ; elles consistent notamment à faire découvrir et à maîtriser les objets TIC programmables mis à la disposition des élèves. Ensuite, les bénéfices tirés par les élèves sont nombreux parmi lesquels : l'amour pour l'informatique, l'appropriation et la maîtrise des outils informatiques et le contact direct avec l'outil informatique. Enfin, les outils utilisés à cet effet sont les robots, tablettes, les clés USB, l'iPad, l'ordinateur et le vidéo projecteur. Concernant les principales techniques pédagogiques avec les TIC mises en œuvre en classe dans le cadre de l'enseignement avec la robotique pédagogique à l'école privée Bill Gates, il en ressort que celles-ci sont au nombre de deux à savoir le travail collaboratif ou de groupe et le travail individuel qui se font par la manipulation des outils pour rendre l'élève apte à résoudre les situations problèmes qui se posent à lui comme par exemple la résolution des exercices. Nous avons noté que ces outils ont un impact positif sur les résultats scolaires des élèves car lorsqu'ils sont en contact avec les outils, ils sont motivés et apprennent facilement parce qu'ils aiment la manipulation des objets. Pour ce qui est de la question de savoir comment la robotique pédagogique détermine la motivation scolaire des élèves, il en ressort que les enfants adorent les jeux et ils associent les activités de robotique pédagogique aux jeux. Nous avons suggéré que ces résultats soient mis à disposition des apprenants ayant des difficultés d'apprentissage et même ceux qui ne sont pas motivés à apprendre pour qu'ils puissent, à partir des impacts de la robotique pédagogique dans le cadre de la motivation scolaire, développer par eux-mêmes des moyens similaires pour maximiser et accroître leur probabilité de réussite à l'école. Quant à l'Etat et aux promoteurs d'établissements scolaires, ils pourraient également s'en inspirer pour venir en aide aux apprenants faisant l'expérience des difficultés d'ordre motivationnelles.

Références

19. BIKORO Christel Brigitte (Cameroun) : Robotique pédagogique et motivation des filles à apprendre les sciences, technologies et mathématiques (stm) à l'école primaire : cas des écoles publiques d'application de Melen.

Auteur

AMOUGOU NTOLO Brigitte Christel Elève-conseiller d'orientation à l'Ecole Normale Supérieure de l'Université de Yaoundé I, Cameroun



bchristelbikoro@yahoo.com

Mots-clés

Robotique pédagogique.

Résumé

L'éducation est la clef de voûte du développement économique, social et culturel d'un pays, c'est l'un des besoins fondamentaux que chaque État doit assurer à la population en général et à la jeunesse en particulier. Depuis le Forum mondial sur l'éducation tenu à Dakar au Sénégal en 2000, le Cameroun a entrepris de nombreuses actions visant à réaliser tous les objectifs de l'éducation pour tous (EPT), particulièrement en termes d'expansion de l'accès à l'école, de réduction des disparités et de promotion de l'équité entre les sexes, d'amélioration de la qualité et de la gouvernance éducative. En 2016, la population camerounaise est estimée à 23.924.407 habitants, selon les projections démographiques, en 2014, près de la moitié (49,9%) de la population du Cameroun est âgée de moins de 18 ans traduisant ainsi l'extrême jeunesse de la population (1.267.996 de jeunes âgés de 15 à 19 ans). La jeunesse, fer de lance de la nation est la principale cible en matière d'éducation. Malgré les mesures prises par l'État pour l'amélioration de la qualité de l'éducation, de nombreux enfants ne sont pas motivés dans leurs études, ceci à cause du manque voire même l'absence du matériel pédagogique pouvant susciter de la motivation scolaire chez certains.

Le Cameroun, comme beaucoup d'autres pays africains, rencontre des problèmes en matière de scolarisation des jeunes. En effet, les statistiques de l'UNESCO sur le Cameroun indiquent que les taux bruts de scolarisation au primaire sont passés de 94% à 101% entre 1975 et 1990 et de 13% à 28% au secondaire pour les mêmes années (UNESCO, 1991 et 1994). De tels niveaux d'indicateurs masquent une certaine réalité éducative à l'instar des faibles rendements scolaires et ceci est la résultante de la démotivation scolaire. A titre illustratif au cours de l'année scolaire 1971-1972, 51,1% des abandons scolaires ont eu lieu avant la fin du cycle primaire (Tchégo, 1981). Entre 1975 et 1990, les taux de redoublement se situaient autour de 29% au primaire et autour de 19% au secondaire (UNESCO, 1991 et 1994). Le Rapport de l'enquête à indicateurs multiples du Cameroun (MICS 2000) a indiqué quant à lui que, seulement 59,1% des enfants entrant en première année du cycle primaire atteignaient la 5ème année d'études.

Après tous ces efforts consentis par les pouvoirs publics camerounais dans le domaine de l'éducation en ce qui concerne les écoles primaires, notamment les outils pédagogiques, les élèves sont confrontés à l'insuffisance et même au manque de ces outils favorisant ou facilitant leurs apprentissages. Certains réalisent de bonnes performances à l'école malgré de nombreuses difficultés auxquelles ils font face tandis que d'autres s'enfoncent dans la médiocrité absolue et abandonnent même pour certains le chemin de l'école. Et nous remarquons avec regret que le taux de mauvaises performances est élevé dans nos écoles si l'on s'en tient aux nombreux rapports d'institutions gouvernementales et des organisations de la société civile impliquées dans le développement des questions éducatives qui relèvent la délicatesse de la situation des enfants en situation d'apprentissage et qui sont en proie à de nombreux échecs scolaires. Nous nous proposons justement de déterminer les techniques utilisées en robotique pédagogique pour susciter la persévérance scolaire chez les tout petits du primaire.

Il est donc impératif de se poser les questions suivantes : Comment la robotique pédagogique favorise-t-elle la motivation et la persévérance scolaire chez les élèves de l'école privée Bill Gates? Quelles sont les activités en robotique pédagogique qui améliorent la motivation scolaire des élèves de l'école privée Bill Gates? Quelles sont les techniques mises en œuvre en robotique pédagogique pour améliorer la motivation chez les élèves de l'école privée Bill Gates? Dans notre étude, nous aurons un double objectif à savoir l'objectif général qui est de mieux comprendre le rôle de la robotique pédagogique pour susciter la motivation à apprendre chez les élèves de l'école privée Bill Gates de Kondengui. Et les objectifs spécifiques qui se déclinent de la manière suivante : déterminer les activités pédagogiques des élèves avec la robotique pédagogique qui favorisent la motivation



scolaire chez des élèves; analyser les techniques mises en œuvre lors des leçons avec la robotique pédagogique en vue de susciter la motivation scolaire.

Références



Atelier 4 : Spécificités africaines de l'École



Atelier 4:
 Modérateurs :
 Alhassane Balde: balde.alhassane@uqam.ca

00A4 : Spécificités africaines de l'École

17. LOWE Shella (Cameroun): *Ict as a teaching method for student employability skills in higher education.*

53. SANKARA Theo (Burkina Faso): *L'enseignement privé au Burkina Faso : manne culturelle ou manne financière ?*

17. LOWE Shella (Cameroun): *Ict as a teaching method for student employability skills in higher education.*

Auteur

LOWE Shella Cameroun

shellalowe608@gmail.com

Mots-clés

Integration of ICT ; Innovation ; Education.

Abstract

It is assumed that integration of ICT brings revolutionary changes in teaching methodologies. The innovation lies not in the introduction and use of ICT but in its role as a contributor towards student centered form of teaching and learning which can build student employability skills. Thus, teachers are inevitably presented with the demand to integrate ICT to empower learners in this digital era, with skills in ICT becoming a necessity that individuals have to acquire. Educational institutions are strapped with the burden to provide a conducive environment to help the learners in the pivotal roles they are going to play in the knowledge economy. Government are increasingly looking on universities to produce human resources with the right kind of capacities, skills, knowledge to meet the rapidly changing needs. There is also a general expectation that "universities should facilitates the shift to the new knowledge-based economy and high technologies through effective linkages between research and the labour market to ensure that their countries have a competitive edge in the global economy "(UNESCO, 2009)

Information and Communication Technology can be define as an umbrella term that includes any communication device or application, encompassing; Radio, Television, Cellular phones, Computer and network hardware and software, Satellite systems and so on, as well as the various services and applications associated with them, such as videoconferencing and distance learning. ICT are often spoken of in a particular context, such as ICT in education, health care, or libraries. (Margaret Rouse, 2005).Our concern here is to focus on ICT in education and the question here is, how can ICT be used as a method of teaching for student employability skills?

With the vast amount of information available through network technologies, effective e learning assumes that lecturers and instructional designers are highly skilled persons, skilled technically, technologically and pedagogically. ICT is used to deepen learning and to widen access by means of enabling technology infrastructure. It is when we start at the integration of ICT into pedagogy learning and teaching that ICT makes institutional sense. What is needed is description and vision of how ICT can be integrated into the pedagogy of learning and teaching.



However, the interest of this study will provide an initial exploration of how technology can support the development of student employability skills, its aim to provide an overview of the key skills student are expected of by employers and the opportunities offered by colleges and universities to provide those skills. It also aim at exploring and articulating the role of technology and make recommendations on how this can best support institutions moving forward. It's also interested to improve the quality of teaching and learning methods when children are learning and practicing new computer programme skills. While the aim of ICT integration is to improve and increase the quality, accessibility and cost efficiency of the delivery of instruction to students, it also refer to benefit from networking the learning communities to face the challenges of current globalization. (Albirini, 2006).

Références

53. SANKARA Théodul Adalbert Marie (Burkina Faso): L'enseignement privé au Burkina Faso : manne culturelle ou manne financière ?

Auteur

SANKARA Théodul Adalbert Marie Laboratoire : REV/CIRCEFT Discipline : Sciences de l'éducation Université - Ville : Ecole Normale Supérieure (Université Norbert ZONGO de Koudougou) Pays : Burkina Faso Tel : 00226 74 82 62

sankarathéo@gmail.com

Mots-clés

Burkina-Faso ; Enseignement ; Gouvernance et dynamique sociale.

Résumé

Depuis son indépendance, le Burkina fait de l'enseignement une priorité. Il constitue un enjeu décisif pour l'avenir du pays d'où sa place centrale dans la politique sociale. L'État n'est pas le seul acteur de l'enseignement ; il est activement soutenu dans par des partenaires privés. Selon les statistiques (2015-2016) du Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation, l'enseignement privé représente 44% de l'offre éducative¹. Ces statistiques, qui ont constitué notre principale source d'information, révèlent une croissance et une part exceptionnelle du privé dans l'éducation et la formation depuis les années 2000.

L'accroissement des établissements privés est une des conséquences de la politique de l'EPT (Éducation Pour Tous). Ces programmes qui ne concernent que l'enseignement primaire, n'ont pas prévu la vague de sollicitations que les élèves accueillis au primaire allaient représenter.

Pour y faire face, l'État autorise les partenaires privés à s'impliquer à tous les niveaux et types d'enseignement. Mais cette sollicitation très peu coordonnée, entraine une course effrénée aux ouvertures d'établissements privés.

Cette floraison suscite des questions. Quelles sont les motivations réelles des promoteurs ? L'interrogation va plus loin car beaucoup d'établissements ne respectent pas les cahiers de charge. Voulant répondre à la demande des familles, ces établissements privilégient plus le lucratif que les missions scolaires. Poussés par le devoir d'instruire leur progéniture, les parents ne font aucun discernement.

L'enseignement malgré les influences sociopolitiques demande une gouvernance administrative et organisationnelle propres, « *j'entends la gouvernance comme un droit de regard et d'action sur les projets et les*

¹ Ministère des Enseignements Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique, Statistiques scolaires 2011-2012



« systèmes qui les portent par ceux qui en sont à l'origine, qui les ont missionnés ou encouragés qui agissent en conséquence, qui en attendent les résultats² ». Pour l'UNESCO la gouvernance du système éducatif fait référence aux « processus formels et informels par lesquels les politiques sont formulées, les priorités identifiées, les ressources attribuées et les réformes mises en place et évaluées³ ». L'État à qui revient la responsabilité d'instituer cette gouvernance doit s'impliquer sur l'efficacité et la réussite.

Sous une approche de sociologie critique, nous voulons « identifier des mal-fonctionnements ou des pathologies dans la société⁴ de l'éducation, les décrire et les expliquer et voir comment apporter des éléments de solution. Nous avons mené notre étude à travers l'évolution statistique depuis les années 2000. Nous avons interrogé des cadres du ministère en charge sur les conditions politiques, économiques et sociales d'ouverture de ces établissements et sur le rôle et la place de l'État dans la gouvernance scolaire.

Références

- BOUVIER A. (2007). La gouvernance des systèmes éducatifs, Collection Politique d'aujourd'hui, Paris, PUF
- CLIGNET R. (1994) « La demande d'éducation : aspects sociologiques », spécial Afrique contemporaine, oct.-déc., 172 : 108-118.
- Commission d'enquête parlementaire sur le système d'enseignement au BURKINA FASO (2017). Rapport de synthèse
- De MUNCK J. (2011). Les trois dimensions de la sociologie critique. Sociologies <http://sociologies.revues.org/3576>
- Burkina Faso, Ministères en charge de l'éducation et la formation. (2017). Rapport d'état du système éducatif national.

² BOUVIER A. (2007). La gouvernance des systèmes éducatifs, Collection Politique d'aujourd'hui, Paris, PUF

³ UNESCO. (2009). Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous, UNESCO

⁴ De MUNCK J. (2011). Les trois dimensions de la sociologie critique. Sociologies <http://sociologies.revues.org/3576>



Atelier 5 : Évaluation



Atelier 5:
Modérateurs :
Dominique Raulin : raulin-pro@orange.fr

00A5 : Évaluation



Atelier 6 ; Inégalités dans l'École (1)



Atelier 6:

Modérateurs :

Christine Fontanini : christine.fontanini@free.fr

00A6 : Inégalités dans l'École (1)

28. PALLANTE Gianna (Cameroun) : *L'École et la jeune fille au Cameroun.*

77. SOH Gustave, WAMBA André et DAOUDA Maingari (Cameroun) : *Recherches : comme lieu de production du stigmat du handicap.*

28. PALLANTE Gianna (Cameroun) : L'École et la jeune fille au Cameroun

Auteur

PALLANTE Gianna

gianna_pallante@yahoo.fr

Mots-clés

Jeune fille ; École ; Scolarisation.

Résumé

Depuis l'antiquité et dans toutes les cultures, la femme et l'école, ont toujours eu une relation inexistante ou conflictuelle bien qu'une certaine éducation ait été toujours réservée à la femme du fait qu'elle devait s'occuper de la première éducation des enfants.

L'école a été réservée dès le début aux garçons et remplaçait l'instruction que le père ne pouvait plus leur assurer à cause d'une spécialisation du savoir. En Afrique il y a encore quelques années, le binôme « femme et développement », n'était pas si récurrent. Il a fallu l'échec des projets de développement pour s'interroger et se rendre compte de l'importance de l'alphabétisation en général et de la scolarisation des filles en particulier.

Depuis lors, la scolarisation de la femme est devenue presque un slogan, parce que tout simplement, l'on a pu constater la réussite des projets là où les femmes étaient scolarisées et donc préparées au moins à lire et compter.

Mais les couches de résistance à la scolarisation des filles montrent que la connaissance donnée à la femme est un facteur de changement, non seulement économique, mais aussi social et culturel. Elle est un facteur de changement du rôle de la femme dans la société et révèle que la femme a été toujours, à quelque exception près, tenue à l'écart de la connaissance parce que jugée « sans intelligence ».

Dans notre propos nous essaierons d'un côté de découvrir l'ampleur du problème de la scolarisation des filles au Cameroun et de l'autre d'en comprendre les causes et les enjeux. Notre communication veut reprendre 15 ans après, une thématique déjà traitée en 2003 dans la journée de recherche « Ecole et Mondialisation », dont les actes ont été publiés par les Presses de l'UCAC, à la lumière des nouvelles données statistiques.

Références



77. SOH Gustave, WAMBA André et DAOUDA Maingari (Cameroun) : Recherches : comme lieu de production du stigmate du handicap.

Auteur

SOH Gustave, Master en Sciences de l'Éducation, Université de Yaoundé 1, Yaoundé, Cameroun.

WAMBA André, Ph.D. en anthropologie, École normale supérieure de Yaoundé, Département des Sciences de l'Éducation, Université de Yaoundé I, Yaoundé/Cameroun, Yaoundé, Cameroun, Tel : 00 237 670 100 669

antoinedavid.wamba@gmail.com

DAOUDA Maingari, P.hD, Maître de Conférences. École Normale Supérieure, Département des Sciences de l'Éducation, Université de Yaoundé I, Yaoundé/Cameroun, Tel. : 00 237 697 640 818

maingari@yahoo.fr

Mots-clés

Recherche scientifique ; Handicap ; Situation de handicap ; Production de handicap.

Résumé

Alors que l'heure est à la divulgation et à la consolidation des politiques sociales promotrices de la personne en situation de handicap afin de réduire la stigmatisation de ces dernières, la recherche scientifique apparaît comme un outil fondamental voire indispensable aux yeux de nombreux observateurs comme pouvant faciliter, voire permettre l'atteinte d'une telle ambition. Seulement, ce processus serait assimilable à une pièce avec une double face. La médaille étant que, la recherche scientifique permet non seulement d'identifier, de comprendre, mais aussi même d'expliquer le fonctionnement les situations productrices de handicap. Le revers ici, est le processus inverse. C'est-à-dire celui de l'accentuation de la situation du handicap par le processus de recherche chez la personne porteuse du handicap. Notre étude questionne ce processus de recherche scientifique, comme processus producteur de situation de handicap et/ou de consolidation du statut d'êtres différents chez les porteuses de handicap à partir d'une analyse critique du processus de collecte d'information lors de recherche scientifiques au sujet du handicap et auprès des personnes handicapées. Cette étude vise ainsi à interroger les pratiques de la recherche scientifique sur un sujet aussi délicat que la situation des personnes porteuses d'un handicap afin de déceler ce qui dans un processus de recherche scientifique pourrait entacher le plein épanouissement personnel et social des handicapés.

Références



Atelier 7: Inégalités dans l'École (2)



Atelier 7:

Modérateurs :

Lomo Myazhiom Aggée Celestin: lomo@unistra.fr

00A7 : Inégalités dans l'École (2)

69. NOUTCHA Roger (France) : *L'influence des représentations sociales sur l'inclusion des enfants en situation de handicap à l'école en France et au Cameroun.*

104. ITOUA OKEMBA Jean (Congo) : *Effets des représentations sociales sur l'inaptitude et la pratique de l'EPS chez les lycéens asthmatiques et non asthmatiques Congolais*

69. NOUTCHA Roger (France) : L'influence des représentations sociales sur l'inclusion des enfants en situation de handicap à l'école en France et au Cameroun

Auteur

NOUTCHA Roger École Enseignant-Formateur Supérieure Européenne en Intervention Sociale (ESEIS) 3, rue Sédillot 67000 Strasbourg

Roger.noutcha@estes.fr et noutcha.roger@netcourrier.com

Mots-clés

Handicaps ; Education ; Parents ; Législation.

Résumé

Les représentations ont un rôle important dans la construction de l'identité personnelle, dans la diffusion des « connaissances » ainsi que dans les interactions sociales (Jodelet, 2003). En ce sens, les représentations autour du handicap véhiculent bon nombre de « vérités » qui s'imposent d'emblée aux personnes en situation de handicap, et à leurs familles. Elles trouvent leur source dans des observations passéistes qui ne sont plus totalement d'actualité dans certaines cultures, et bien présentes dans d'autres. Il circule également beaucoup d'informations fondées sur la sorcellerie au Cameroun, voire en Afrique qui participent amplement au maintien de ces représentations. Cela peut non seulement engendrer des stigmates au sens de Goffman, mais aussi rendre d'autant plus difficile l'acceptation du handicap pour la personne sujette et son entourage.

Ces rapports de stigmatisation apparaissent également lorsque l'on s'intéresse aux représentations sur les facteurs du handicap. Pour Caulerick (1984) dans une étude réalisée pour le compte de l'UNESCO, les facteurs traditionnels du handicap en Afrique Noire sont : l'offense faite aux Dieux, l'adultère, et surtout la malédiction divine. Par exemple, une personne en situation de handicap, sera potentiellement « accusée » de payer une malédiction survenue dans la famille, ou une absence de rites dans le cadre des religions traditionnelles. Cette tendance à imputer une responsabilité individuelle dans l'apparition du handicap recouvre un aspect culpabilisant et discriminant.

Le handicap au Cameroun est défini par la loi du 21 juillet 1983, relative à la protection des personnes handicapées, comme étant : « Toute personne frappée d'une déficience physique ou mentale, congénitale ou accidentelle et qui éprouve des difficultés à s'acquitter des fonctions normales, réservées aux personnes valides ». Ici, nous parlons de « fonction normales » faisant référence à la norme dans la société. Le handicap apparaît comme une incapacité. Nous constatons que dans la société camerounaise, le terme le plus utilisé devient « les handicapés ». Lors de notre enquête nous observons que pour nommer la personne en situation de handicap, les



termes de « mongol », « fou » ou « pauvre » « maudit » « ensorcelé » « déboité » « boiteux » étaient utilisés. Ces représentations impactent psychologiquement ce public.

En France, la loi du 11 février 2005 définit comme ceci : « constitue un handicap, au sens de la présente loi, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives, psychiques, d'un polyhandicapé ou d'un trouble de santé invalidant ». Ainsi, le handicap ne concerne pas uniquement le domaine médical mais prend en compte l'aspect psycho-social et l'environnement de la personne.

A partir de ces deux textes réglementaires, l'on pourrait noter l'absence de la notion de « situation de handicap » au Cameroun comme on l'entend en France car le handicap est compris comme étant un fait en soi.

A partir de ces deux approches (française et camerounaise) du handicap, fondées sur les représentations sociales, nous montrerons l'inclusion des enfants en situation de handicap à l'école en milieu ordinaire. Pour ce faire, nous allons sur un plan méthodologique :

Analyser les lois qui structurent la prise en charge du handicap en France et au Cameroun,

Présenter les résultats des entretiens de type semi directifs réalisés auprès des enseignants des écoles qui accueillent ce public, les parents de ces enfants et les enfants en situation de handicap.

Références

104. ITOUA OKEMBA Jean (Congo) : Effets des représentations sociales sur l'inaptitude et la pratique de l'EPS chez les lycéens asthmatiques et non asthmatiques Congolais

Auteur

ITOUA OKEMBA Jean, Maître de Conférences, Directeur de l'Institut Supérieur d'Éducation Physique et Sportive Université Marien NGOUABI Congo Brazzaville (BP 69) Tel :(+242) 05536 59 10

jeanokemba1956@gmail.com

Mots-clés

Asthme°; Dispense°; Inaptitude°; Élèves°; Représentations.

Résumé

L'enseignement de l'éducation physique et sportive doit s'adresser à tous les enfants scolarisés, car elle participe à leur formation globale (Therme, 1995 ; Boursier C. (2001). La conception actuelle de l'EPS, clairement définie dans les textes officiels et certaines revues spécialisées, les plus récentes, demande aux enseignants d'EPS de pouvoir des aménagements de leurs enseignements et des évaluations pour qu'ils s'adaptent à tous les élèves, inaptes totaux ou partiels, handicapés physiques (Mamori A. 2009 ; Itoua Okemba J. (2011). La représentation sociale de l'inaptitude en EPS a été décrite et analysée dans le cadre d'une recherche exploratoire conduite auprès de 378 lycéens asthmatiques et non asthmatiques enquêtés à Brazzaville, Pointe-Noire et dans quatre autres localités de l'intérieur du Congo. Cette recherche a été réalisée au moyen de questionnaires portant sur divers aspects de l'inaptitude en EPS, en vue d'en cerner le contenu et l'organisation. Les résultats ont été traités au moyen d'analyses thématique et fréquentielle, d'une part et factorielle et de similitude, d'autre part. Ces différentes analyses ont pris en compte les caractéristiques des sujets tels que le sexe, l'âge, le niveau d'étude l'état de santé de l'élève et le statut socioprofessionnel des parents. Les principaux résultats présentés, ont mis en évidence qu'il existe une collusion entre l'objet de la représentation et ses attributions causales. Cependant, des différences significatives sont retrouvées entre les deux groupes, notamment au niveau de la définition de



l'inaptitude et de ses attributions causales. D'une manière générale, il se dégage, au niveau du construit, un problème d'articulation de la représentation de l'inaptitude avec la pratique de l'EPS. En somme, nos résultats suggèrent d'une part une relecture des textes officiels relatifs à la pratique de l'EPS, et d'autre part la mise en œuvre par les enseignants des méthodes et/ou stratégies d'enseignement différenciées susceptibles de prendre en compte les représentations des élèves asthmatiques et non asthmatiques pendant la leçon d'EPS.

Références

BUSSIÈRE, H.J. (1990). Sport et asthme chez l'enfant ne sont pas incompatible (5^{ème} rencontre de Font Romeau). *Le Quotidien du Médecin*, 4481.

ITOUA OKEMBA, J. (2011). Approche structurale de la représentation de l'inaptitude en EPS chez les élèves asthmatiques congolais. In *Destins Croisés de la Sociologie et de la Didactique des AP et Sportives au Congo Brazzaville*. Edition la Voix du Nord .

MAMONI, P. (1998). *Les représentations sociales*. Paris, PUF, Que sais-je?

THERME, P. (1995). *L'échec scolaire, l'exclusion et la pratique sportive*. Paris, PUF, 241p.



Atelier 8 : Formation (1)



Atelier 8:
Modérateurs :
Nicole Carignan: carignan.nicole@uqam.ca

00A8 : Formation (1)

60. BELINGA BESSALA Simon (Cameroun) : *La formation initiale des enseignants des écoles secondaires au Cameroun.*

60. BELINGA BESSALA Simon (Cameroun): La formation initiale des enseignants des écoles secondaires au Cameroun.

Auteur

BELINGA BESSALA Simon École Normale Supérieure de Yaoundé | Chef de Département des Sciences de l'Éducation BP : 47 ENS

Simonbelinga2018@gmail.com

Mots-clés

Profil d'enseignant ; Complexité ; Acte d'enseigner ; Formation initiale ; Éducation inclusive et multiculturelle ; professionnalisation ; Écoles secondaires.

Résumé

La présente communication se propose d'étudier la complexité de l'acte d'enseigner dans nos écoles secondaires. Car pour enseigner, il ne suffit pas d'être titulaire d'un diplôme universitaire. Les différentes mutations sociales, économiques et technologiques nous posent un épineux problème de la définition d'un nouveau profil d'enseignants à former pour l'école de demain. L'enseignant camerounais se trouve aujourd'hui confronté aux nouveaux défis relatifs aux problèmes de l'éducation inclusive et multiculturelle, à celui de l'approche par les compétences, et bien entendu au problème de la professionnalisation des enseignements du secondaire. Voilà autant d'éléments concrets qui rendent difficile et complexe l'acte d'enseigner au sein de nos écoles secondaires au Cameroun.

Nous allons dans un premier temps analyser la nature de la complexité de l'acte d'enseigner, dans un deuxième temps nous examinerons les paramètres de la complexité de l'acte d'enseigner, et enfin nous proposerons un modèle de formation de l'enseignant pour l'école de demain.

Références



Atelier 9 : Formation (2)



Atelier 9:

Modérateurs :

Monique Jurado : m.jurado@orange.fr

Simon Bessala Belinga : simonbelinga2018@gmail.com

00A9 : Formation (2)

04. ELBATRAWY Abdelhamed (Egypte) : *Efficacité de la stratégie (le travail en équipe) afin de développer certaines compétences de la préparation des leçons et l'attitude vers le métier auprès des étudiants (futurs/enseignants) au département de français (FLE) à la faculté de pédagogie (Egypte).*

04 bis. ELBATRAWY Abdelhamed (Egypte) : *non répertoriée Efficacité du travail en équipe*

12. BEHRI Abdelaziz (Maroc) : *La recherche-action : pour une transformation des pratiques enseignantes et des pratiques de formation.*

32. ANGOUE NDOUTOUMÉ Robert et NZEMO Olga (Gabon) : *La formation professionnelle des enseignants par les stages à l'Ecole Normale Supérieure.*

87. EBANGA TANYI Maureen (Cameroun): *Curriculum Cameroun, Thought of Cameroonian educational curriculum and National University.*

04. ELBATRAWY Abdelhamed (Egypte) : Efficacité de la stratégie (le travail en équipe) afin du développement certains compétences de la préparation des leçons et l'attitude vers le métier auprès des étudiants (futurs/ enseignants) au département de français (FLE) à la faculté de pédagogie (EGYPTE)

Auteur

ELBATRAWY AbdlelHamid maitre de conférences en FLE faculté de pédagogie, université de Suez, EGYPTE

abdo.elswsy@gmail.com

Mots-clés

La stratégie (le travail en équipe) ; Développement ; Compétences ; Préparation des leçons ; Attitude ; Métier.

Résumé

On considère la formation des enseignants comme l'un des facteurs plus importants de réussite dans le processus de l'enseignement. Il se doit en effet s'arrêter, dans le plus grand intérêt des étudiants "futurs/enseignants", sur les enjeux éducatifs et la transmission des informations et des compétences pédagogiques. Ainsi parmi les plus grands aspects de réforme pédagogique. On pourrait trouver l'importance donnée à la formation des enseignants ; préparation essentiellement pédagogique, de qualité avec laquelle il suit et fait corps avec les directives pédagogiques modernes. On considère le stage pratique comme une matière féconde pour les "futurs/enseignants", pour le développement de non pas à savoir mais de leurs savoirs faire et leurs compétences d'enseignants. Car elle est réellement une matière faisant le lien entre la théorie et la pratique. Et très certainement l'organisation de stage pour ces étudiants" pourrait les aider à développer en eux les savoirs faire d'enseignement requis. Avec le stage pratique de ces étudiants "chacun prend connaissance des particularités de l'enseignement sur le terrain ». Aussi, il saisit la nature de sa future profession, ainsi que de sa responsabilité et acquerra au cours de ce stage les multiples expériences scolaires.

L'enseignant se doit de concevoir ses cours de façon à ce que les élèves écoutent, comprennent et retiennent le plus d'informations possible. C'est pourquoi , on doit chercher d'autre méthode d'autre stratégie plus récente ,plus efficace et plus active qui pourrait aider à préparer les cours de façon à capter l'attention des élèves et à leur faire assimiler ce que on doit leur enseigner la stratégie (le travail en équipe)



La problématique de l'étude réside donc dans la faiblesse des compétences de la préparation des leçons en français et l'incapacité de la bonne direction de classe, de ces étudiants" futurs/enseignants

La présente recherche a pour but de vérifier l'efficacité de l'emploi, la stratégie (le travail en équipe) pour le développement des compétences de certains, compétences de la préparation des leçons et l'attitude envers le métier auprès les étudiants (futurs/ enseignants) à la faculté de Pédagogie.

L'analyse statistique a confirmé qu'après l'application du programme basé sur cette stratégie et qui a duré près de trois mois, le niveau des étudiants s'est élevé et les étudiants ont pu acquérir certaines de ces compétences et le programme a un grand succès dans le développement des compétences de la préparation auprès les étudiants (20 étudiants échantillon de l'étude)

Références

12. BEHRI Abdelaaziz (Maroc) : La recherche-action : pour une transformation des pratiques enseignantes et des pratiques de formation

Auteur

BEHRI Abdelaaziz Professeur agrégé formateur Centre régional des métiers de l'éducation et de la formation Région Fès- Meknès Maroc

behriaziz@hotmail.com

Mots-clés

Recherche-action ; Formation ; Enseignement – apprentissage ; Oral ; Lecture ; Réflexivité.

Résumé

Il s'agit de mener, à partir d'un compte rendu de deux expériences l'une portant sur l'oral et l'autre sur la lecture, une réflexion sur la recherche –action comme outil de production d'outils et de connaissances visant à modifier les pratiques de formation et par là même améliorer les pratiques d'enseignement apprentissage.

Des recherches-actions ont été menées dans le cadre du projet PREF (Pôles de référence pour l'enseignement du français). Initié par le ministère de l'Éducation nationale, ce projet, engagé depuis 2007, a permis la conception d'un ensemble d'outils et la production de différents dispositifs et curricula de formation initiale en prenant appui sur les pratiques réelles de la classe de français.

Démarche et finalités :

Force est de rappeler que ce type de recherche repose sur une démarche ascendante : elle prend comme point de départ une situation-problème (dysfonctionnement constaté en classe), formule des hypothèses de recherches et d'actions étroitement imbriquées dont elle vérifie la validité à la lumière de la pratique effective de la classe et des représentations des acteurs concernés. C'est ainsi que les actions menées consistent, dans un premier temps, à cerner les lieux de transformations possibles des pratiques professorales, et dans un second temps, à construire et à expérimenter de nouveaux savoirs et outils didactiques facilement transférables en formation et dans les classes. Les recherches-actions, menées dans le cadre susmentionné, visent à modifier les pratiques par l'action et contribuent à faire des formateurs et des professeurs engagés dans la recherche des praticiens réflexifs. En effet, la recherche pédagogique, à la charge des centres de formation des enseignants, est tenue non seulement à tendre à former des praticiens réflexifs, mais également à encourager le renouvellement des pratiques d'enseignement afin d'optimiser les apprentissages. La recherche-action permet de répondre à cette double exigence : elle favorise un questionnement sur les objets enseignés et sur les modalités de cet enseignement, la transformation des pratiques professionnelles en termes de formation et d'enseignement-apprentissage ainsi que la production de connaissances et d'outils didactiques. Si, dans le cadre d'une recherche-action, la théorie éclaire la pratique, cette dernière est également un champ d'expérimentations à l'issue



desquelles il est possible de théoriser de nouveaux savoirs professionnels : les acteurs s'approprient les savoirs de référence relatifs aux domaines soumis à investigation et opèrent les déplacements épistémologiques que nécessitent la production de nouvelles pratiques professionnelles et leur transformation, après expérimentation, analyse et réflexion, en objets de connaissance...

Il s'agit, dans le cadre de cette communication, de rendre compte de deux expériences de recherche –action. Les deux comptes rendus, en plus de permettre une réflexion sur les apports et les limites de ce type de recherche aussi bien en formation initiale qu'en classe, permettent d'interroger deux domaines d'enseignement apprentissage, en l'occurrence la lecture et l'oral.

Références

AHR Sylviane, (dir.) (Sous direction), Vers un enseignement de la lecture littéraire au lycée. Expérimentations et réflexions, Scérén/CRDP Grenoble, 2013.

AHR Sylviane, Former des lecteurs de littérature au collège, Paris, Bertrand-Lacoste, « Parcours Didactiques », 2008.

CHARMEUX, É. (1999). La place de la parole de l'enfant : <http://www.charmeux.fr/parolenfant.html> [consulté le 20 avril 2012].

CHARMEUX, É. (1997). Ap-prendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend. Toulouse : éditions SEDRAP.

CHOBAX, J. (1993). Les corps clandestins. L'école, l'enfant et le quotidien. Paris: Desclée de Brouwer.

De CROIX Séverine, « Écrire son autobiographie de lecteur ou comment entrer en didactique de la lecture », dans Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, vol. 8 n°1, 2005.

FISH Stanley, Quand lire c'est faire. L'autorité des communautés interprétatives [1980], Paris, Les Prairies ordinaires, 2007.

FOUCAULT, M. (1975). Surveiller et punir. Paris : Gallimard.

MAZURIC Catherine, FORTANIER Marie-José et LANGLADE Gérard (dir.), Le Texte du lecteur, Bruxelles, Peter Lang, coll. ThépCrit, vol. 2, 2001.

RAVEAUD, M. (2004). La mise en ordre du corps à l'école en Angleterre et en France. Colloque de l'AECSE. Paris : CNAM.

32. ANGOUE NDOUTOUMÉ Robert et NZEMO Olga (Gabon) : La formation professionnelle des enseignants par les stages à l'École Normale Supérieure

Auteur

ANGOUE NDOUTOUME Robert Laboratoire de Recherche en Education (LARED) École Normale Supérieure de Libreville (Gabon) Maître assistant (CAMES) En Psychologie cognitive BP 3725 Libreville-Gabon

robert.angoue@gmail.com

NZEMO Olga Laboratoire de Recherche en Education (LARED) École Normale Supérieure de Libreville (Gabon) Maître assistant (CAMES) En Science de l'éducation B.P.17009 Libreville-Gabon

olganzemo@gmail.com

Mots-clés

Formation théorique ; Formation pratique ; Gestion de la matière ; Gestion de la classe, Professionnalisation.

Résumé

L'École Normale Supérieure de Libreville (ENS) assure entre autres, la formation du personnel enseignant des Lycées et Collèges, conformément aux engagements pris lors du forum mondial de Dakar en 2000 (UNESCO, 2006). Les activités qui s'y déroulent participent à la concrétisation du processus de professionnalisation⁵ (Paquay et al. 1996 ; Gohier et al. 1999 ; Gauthier et al. 2003).

⁵ voir la loi 11/93 du 26 avril 1993 portant réorganisation de l'École Normale Supérieure et abrogeant l'Ordonnance 59/71 du 04 octobre 1971 créant l'École Normale Supérieure ; le Décret n°000651/PR/MENJSCF/MESRS du 19 juin 1995 fixant les principes de fonctionnement de l'École Normale Supérieure et de ses cycles de formation et de perfectionnement.



Ainsi, on peut distinguer deux étapes dans ce processus, à savoir la phase de la formation théorique et celle de la formation pratique. Compte tenu des profils divers des candidats à la formation à l'ENS, les plans de formation sont conçus conformément aux contraintes de la formation initiale et continue. Quelles que soient les filières, la formation théorique précède toujours la phase pratique qui se déroule sur le terrain où l'élève-professeur stagiaire est appelé à mener des actions concrètes de son futur métier. Cette phase est considérée comme une occasion essentielle où le normalien découvre les réalités professionnelles (stage d'observation) et s'implique (stage en responsabilité) dans les pratiques pédagogiques (Gauthier et al. 2003).

Notre réflexion est stimulée par trois questions principales. A quel paradigme renvoie l'action des stagiaires ? Les actes menés par les élèves-professeurs stagiaires sur le terrain témoignent-ils de la mise au jour des éléments constitutifs d'une base de connaissance pour enseigner ? (Gauthier et Al., 1997). Qu'est-ce qui, dans leur conception et dans leur organisation, pourrait limiter la portée de la professionnalisation en stage ?

La résolution de ces problèmes a exigé, étape par étape, l'examen du processus d'apprentissage du métier d'enseignant jusqu'à la phase de l'épreuve pratique devant un jury censé faire apparaître l'exécution des tâches avec professionnalisme.

En se servant de la grille d'analyse de l'enseignement de Gauthier et all., (1997), il apparaît que la plupart des élèves-professeurs stagiaires réalisent leur tâche avec pertinence par la gestion efficace de la matière et de la classe mais que la dimension temporelle, quantitativement édulcorée, reste à revaloriser.

Références

- FOURNIOL, J. (2004). La formation professionnelle en Afrique francophone pour une évolution maîtrisée. Paris : L'Harmattan.
- GAUTHIER, C., DESBIENS, J.-F., MALO, A., MARTINEAU, S., SIMARD, D. (1997). Pour une théorie de la pédagogie. Recherches contemporaines sur le savoir des enseignants. Sainte-Foy : Presses de l'Université Laval.
- GAUTHIER, C., DESBIENS, MARTINEAU, S., SIMARD, D. (2003). Mots de passe pour mieux enseigner. Sainte-Foy : Presses de l'Université Laval.
- GOHIER, C., BEDNARZ, N., GAUDREAU, L., PALLASCIO, R., PARENT, G. (1999). L'enseignant : un professionnel, Sainte-Foy : Presses de l'Université Laval.
- PAQUAY, L., ALTET, M., et al. (1996). Former des enseignants professionnels ? Quelles stratégies ? Quelles compétences ? (Eds) Paris-Bruxelles : De boeck et Cie.
- TOCHON F.-V. (1992). Trois épistémologies du bon enseignement ? Revue des Sciences de l'éducation, vol. XVIII, n° 2 ; 181-197.
- UNESCO (2006). La formation des enseignants en Afrique subsaharienne : des voies pour une formation de qualité. Bulletin semestriel, Vol. 8, n° 1, juin, 1-19.

87. EBANGA TANYI Maureen (Cameroun): Curriculum Cameroun, Thought of Cameroonian educational curriculum and National University.

Auteur

EBANGA TANYI Maureen (Prof) Department of education Faculty of Education University of Yaounde, I

tanyi.maureen@yahoo.com

Mots-clés

Educational curriculum ; National university.

Résumé

The author discusses ways and means of achieving national unity through educational curriculum at all levels of education. Educational imbalance and others, its attendant's problem to national unity as well as issues can be



addressed are also discussed. A sample size of 20 was drawn from both the political sciences students and lecturers. A descriptive analysis was used in analysing the data. The result of the study is in progress.

Références

Atelier 10 : Technologies de l'information et de la Communication en Education (TICE)



Atelier 10:

Modérateurs :

Emmanuelle Voulgre: emmanuelle.voulgre@free.fr

Colette Mvoto : colettemng14@gmail.com

00A10 : Technologies de l'information et de la Communication en Education (TICE)

20. AKOA Marie-Ange (Cameroun) : *Internet et TIC au sein des familles camerounaises ou de la virtualité des acteurs et de la célérité des apprentissages éducatifs : quelques réponses parentales.*

47. ABEGA OKOUDA Marie Thérèse Angèle (Cameroun) : *L'enseignement de l'éthique par l'entremise des media d'enseignement : quels impacts chez les apprenants ?*

49. MBIAM Nelson (Cameroun) : *Politiques d'intégration pédagogique des TIC dans l'école camerounaise.*

20. AKOA Marie-Ange (Cameroun) : Internet et TIC au sein des familles camerounaises ou de la virtualité des acteurs et de la célérité des apprentissages éducatifs : quelques réponses parentales

Auteur

AKOA Marie-Ange, Ph.D Département de Curricula et Évaluation Faculté des sciences de l'éducation Université de Yaoundé 1 Cameroun 00 (237) 662 463 022

marieangeakoa@yahoo.fr

Mots-clés

Education familiale, acteurs éducatifs, TIC, internet, Cameroun

Résumé

En référence aux différents types d'éducation en vigueur au Cameroun : l'éducation formelle (école), la non-formelle (média et famille) et l'informelle (centres sociaux), l'École, appareil idéologique d'État (Althusser, 1976), apparaît comme l'institution qui forme « le mieux » sur le plan de l'accès aux savoirs et des enseignements par la maîtrise des curricula et des évaluations, les rythmes scolaires, la formation des enseignants ou via ses structures. À côté d'elle, les familles, premiers lieux d'éducation (Lange, 2006), elles représentent la source et le premier soutien pour l'apprentissage des enfants (Moorman, Coutts, Holmes, Sheridan, Ransom, Sjuts et Rispoli, 2012). La famille, socle éducatif tout autant que l'école, éduque « le plus » au vu de sa genèse, sa structure et de son rôle essentiel dans la société. Toutefois, la règlementation n'est pas identique à celle de l'école, l'éducation spontanée et mutuelle s'effectue par le truchement des parents et de ses membres au sens large, par des canaux tels la télévision et via internet aujourd'hui. L'éducation ici « se vit au quotidien » et se pratique « dans le tas ». Ainsi, Bédard, Couturier, Larose, Lenoir, Potvin et Terrisse (2009) affirment que l'unanimité des pouvoirs d'influence mutuelle sur l'apprentissage éducatif de l'école et la famille n'est plus à démontrer. Exception n'est pas faite au Cameroun où ces deux institutions se sont toujours partagées l'espace éducatif, l'une avec des normes et lois établies, l'autre avec des us, des coutumes voire des traditions, toutes deux confrontées à la modernisation et à l'ère du numérique depuis quelques temps. L'objectif de l'analyse consiste à comprendre en quoi internet représente une forme d'éducation « non maîtrisée », avec un nouveau type d'acteurs éducatifs et ce, malgré sa révolution dans les pratiques familiales au Cameroun. Elle s'intéresse par ailleurs à la célérité à travers laquelle ce nouvel outil, s'impose et modifie (positivement ou négativement) la question de la transmission de manière spécifique et de l'éducation au sein des familles camerounaises de manière générale. De plus, à travers son développement et son déploiement, internet se meut au point de bousculer les codes jusqu'ici enracinés au sein de la plus vieille des institutions éducatives que représente la famille. La recherche est



faite auprès d'une centaine de familles dites « favorisées » de la ville de Yaoundé. À partir de notre population, nous illustrons l'échantillon de parents qui offre l'accès à internet à leurs enfants et dans quel but. Ils répondent à un questionnaire sur l'accès et l'utilisation d'internet par leurs enfants dans un premier volet. Le deuxième volet montre en quoi les familles sont confrontées à la toute-puissance des informations transmises à leurs enfants via internet et leurs esquisses de réponses face aux nouveaux acteurs éducatifs auxquels leur progéniture fait face.

Références

ALTHUSSER, L. (1976). Positions (1964-1975). Paris: Les Éditions sociales.

BÉDARD, J., COUTURIER, Y., LAROSE, F., LENOIR, A., POTVIN, L. ET TERRISSE, B. (2009). Étude des représentations et des indices d'opérationnalisation de l'école communautaire au regard des approches et programmes visant la collaboration école-famille-communauté mis en œuvre au Québec. Rapport de recherche relatif à la recension des écrits portant sur la relation école-famille communauté. Document téléaccessible à l'adresse: www.criese.ca/Recherches/recherche_ec/Item_I-d_EC_Rapport_09.pdf.

LANGE, M-F. (2006). Les familles face à l'école: évolution des rapports et des représentations. In M. Pilon. Défis du développement en Afrique subsaharienne. L'Education en jeu (p.163-184). Collections du CEPED. Paris: France. Éditeur scientifique.

MOORMAN, K.E., COUTTS, M.J., HOLMES, S.R., SHERIDAN, S.M., RANSOM, K.A. SJUTS, T.M. ET RISPOLI, K.M. (2012). Parental involvement and family-school partnerships: examining the content, process, and outcomes of structural versus relationship-based approaches. CYFS. Nebraska Center for Research on Children, Youth, Families and Schools 5-19.

47. ABEGA OKOUDA Marie Thérèse Angèle (Cameroun) : L'enseignement de l'éthique par l'entremise des média d'enseignement : quels impacts chez les apprenants ?

Auteur

ABEGA Marie Thérèse Angèle, Epse OKOUDA, Ph.D /C M. OKOUDA Barnabé CAMERCAP-PARC B.P.6175 Yaoundé

angebega72@yahoo.fr

Mots-clés

Éthique ; Formation initiale ; Média d'enseignement.

Résumé

Après avoir présenté la démarche générale du projet de recherche et situé l'objectif et la méthodologie, cet article propose comme outils d'enseignement de l'éthique un film sur support CD et une pièce théâtrale en vue de résoudre les préoccupations liées au comportement non-éthique des apprenants en formation initiale dans les Ecoles Normales d'Instituteurs de l'Enseignement Général (ENIEG) au Cameroun. A l'aide d'une préenquête servant de constat situationnel, une expérimentation réalisée en deux phases dans la classe d'ENI-Probatoire I a été opérée dans 03 sites. Lors de la première phase et dans chaque site, nous avons procédé à des observations de classe, réalisé des entretiens auprès des enseignants qui ont dispensé la leçon modèle et auprès des responsables administratifs. Nous avons au bout du compte administré un test d'évaluation et un questionnaire auprès des élèves-maîtres de ladite classe. Le même procédé a été répété dans 02 des 03 sites après transformation de la leçon modèle en un film sur support CD et en une pièce théâtrale, lequel a été diffusé dans la salle de classe grâce aux outils TIC pour le deuxième site, et en une pièce théâtrale jouée dans la salle de classe pour le troisième site.

Cette étude a permis de montrer que l'approche disciplinaire peut devenir approche par les compétences si on ne se limite pas seulement à l'acquisition des notions, mais si l'on fait appel à la mobilisation d'un certain nombre de ressources comme par exemple les média d'enseignement à l'instar de ceux utilisés, pour qu'il y ait naissance des comportements (naissance des compétences).

Références

AUBERT, M., SÉGUIN, J-C. (1996). La production cinématographique des frères Lumières. Mémoire de cinéma. Paris : Bifi-Edition.



DESBIENS, J.F., CARDIN, J.F., MARTIN, D. (dir.) (2004). Intégrer les TIC dans l'activité enseignante : quelle formation ? Quels savoirs ? Quelle pédagogie ? Sainte-Foy : P.U.L.

GASCON, L. (2000). Le théâtre dans ma classe, c'est possible. Chenelière.

HUBER, M. (2007). Former les formateurs : quels outils pour quelles stratégies ? Lyon : Chronique Sociale.

KARSENTI, T. DEPOVER, C. ET KOMIS, V. (2007). Enseigner avec les technologies : Favoriser les apprentissages, développer les compétences. Québec: P.U.Q.

49. MBIAM Nelson (Cameroun) : politiques d'intégration pédagogique des TIC dans l'école camerounaise et le développement de la pensée formelle chez l'enfant de l'école primaire et maternelle.

Auteur

MBIAM Nelson

nelsonmbiam@yahoo.com

Mots-clés

TIC ; Cameroun ; Primaire ; Pensée formelle.

Résumé

Dans l'optique de promouvoir l'initiation à l'intelligence artificielle et l'esprit de créativité dans notre système éducatif, nous nous sommes proposé d'interroger au premier plan, les politiques éducatives du MINEDUB qui devraient favoriser un accès aisé aux outils TIC tels : l'ordinateur, les logiciels pédagogiques (scratch, robot bee-bot, serveur, ordinateurs Xo etc.) afin de développer la pensée informatique chez nos enfants de l'école primaire et de la maternelle. En examinant les différentes politiques d'accessibilité aux TIC dans du MINEDUB, nous constatons qu'elles existent mais pas assez connues. Plus loin, au niveau de l'applicabilité, il existe un écart entre les politiques mises sur pied et les résultats escomptés. Ceci nous amène à nous poser la question de savoir : Qu'est-ce qui peut expliquer le non application des politiques d'accessibilité aux TIC si bien qu'elles existent ? En quoi les politiques d'innovation pédagogiques favorisent-elles le développement de la pensée informatique chez les enfants de l'école primaire et de la maternelle ? La rédaction des algorithmes favorise-t-elle le développement de la pensée informatique chez les enfants de l'école primaire et de la maternelle ? Ainsi, vu la rareté des écoles disposant d'un maternelle informatique adéquat, notre étude a été menée à l'école publique de Angalé à Ebolowa (l'une d'école ayant bénéficiée des ordinateurs du projet PAQEB). Nous avons procédé par la méthode de la recherche action (essentiellement qualitative) avec un échantillonnage stratifié. Notre première cible était constituée des responsables de la chaîne de supervision éducative (IPN, IPR, IPA, Directeurs d'écoles, enseignants). Ensuite nous avons organisé une scénarisation pédagogique avec quelques élèves du CE2 de ladite école. L'outil de collecte des données ici est le guide d'entretien adressé à la chaîne de supervision pédagogique et l'observation directe pour la scénarisation organisée avec l'ordinateur Xo avec une analyse catégorielle. Après présentation et analyse, le résultat issu de notre étude fait état de ce que, l'écart observé entre les politiques d'accessibilité résulte d'une connaissance mitigée. Grâce à l'adoption des méthodes actives et interactives les enfants apprennent à travailler en groupe, utilisent déjà bien les ordinateurs. En organisant les scénarii pédagogiques avec les ordinateurs Xo, la majeure partie exécute correctement la tâche qui leur a été assignée. Ceci nous amène à confirmer nos hypothèses.

Références



Atelier 11 : Langues et didactique



Atelier 11:
 Modérateurs :
 Elisabeth Regnault : regnault@unistra.fr
 Christophe Signie : signiefrs@yahoo.fr

00A 11 : Langues et didactique

05. ELBATRAWY Abdelhamed (Egypte) : *L'Effet de la stratégie de six chapeaux pour développer la pensée créative dans la production écrite en langue française auprès des élèves des écoles secondaires (lycées) à Suez.*

26. NGOYOU Mireille Laure (Cameroun) : *Enseignement-apprentissage de l'algorithmique chez les élèves de première et performance scolaire: une approche en situation didactique.*

27. PALLANTE Gianna et ELOBO Paul Thierry (Cameroun) : *Langues locales et éducation interculturelle à l'ère de la mondialisation.*

31. KWEKEU KWEREU Minerve Flore et MBAHA Joseph Pascal (Cameroun) : *Pratiques d'enseignement de la géographie et catégorisation des apprenants.*

73. MALAKI Samira et BAHOUAM Samira (Maroc) : *Vers une didactique renouvelée de l'écrit : l'écriture collaborative.*

05. ELBATRAWY Abdelhamed (Egypte) : L'Effet de la stratégie de six chapeaux pour développer la pensée créative dans la production écrite en langue française auprès des élèves des écoles secondaires (lycées) à Suez.

Auteur

ELBATRAWY AbdelHamid maître de conférences en FLE faculté de pédagogie, université de Suez EGYPTÉ
 00201005173579

abdo.elswsy@gmail.com

Mots-clés

Six Chapeaux-Pensée Créative ; Production Écrite ; Lycéens Égypte.

Résumé

La langue est un outil de communication entre les individus dans la société, et les communautés et sans la langue, la société ne peut pas atteindre à ces fins et buts. La langue est l'outil de la connaissance et de la pensée. C'est un outil avec lequel l'homme pourrait exprimer ses espoirs, ses sentiments, ses désirs aussi bien ses aspirations. Et que ce soit par la langue parlée ou écrite, l'apprentissage d'une langue étrangère est devenu une nécessité et une exigence de l'époque. L'apprentissage de la langue signifie l'ouverture sur le monde extérieur et ses cultures. On pourrait dire que la langue donne une grande chance à celui qui la maîtrise d'acquérir des nouvelles expériences dans divers domaines. La langue est un système qui permet d'analyser toute image ou idée mentale en des parties ou des caractéristiques qui peuvent être reformulées dans notre esprit ou l'esprit des autres par des mots écrits et les mettre dans un ordre particulier. La langue est un emploi pour exprimer la pensée et pour communiquer entre les hommes qui réalisent à travers un système de signes phonétiques (les paroles) et des signes peut-être des schémas (l'écriture) qui forment la langue.

En tant qu'enseignant-chercheur, on a observé qu'il y avait une faiblesse et un manque dans la pensée des élèves en français et surtout la pensée créative dans leurs travaux écrits. Cela revient à l'emploi des méthodes traditionnelles dans l'enseignement de la langue française qui ne tiennent pas compte de différences individuelles parmi les élèves et qui développent rarement la pensée créative chez les élèves ; d'où l'utilité de la mise en place d'autres méthodes et stratégies d'apprentissage basées sur l'emploi des nouvelles stratégies



comme les six chapeaux. Etant convaincu que cette stratégie joue un rôle important dans l'enseignement/apprentissage des composantes/compétences de la langue, surtout du développement la pensée créative dans la production écrite des élèves, les activités éducatives ludiques, surtout (les six chapeaux) viennent compléter cette position, dans la mesure où les six chapeaux jouent un rôle actif et essentiel dans la motivation de l'intérêt des apprenants de la langue en général et des habiletés de la pensée créative de la production écrite en particulier, tel qu'il est confirmé par les résultats de nombreuses études antérieures et recherches effectuées dans le domaine de l'enseignement /apprentissage des langues.

L'actuelle étude essaiera donc de répondre à la question principale suivante : "Comment pourrait-on développer la pensée créative dans la production écrite en langue française auprès des élèves des écoles secondaires (lycées) à Suez par un programme basé sur la stratégie les six chapeaux? »

En se basant sur une enquête de terrain touchant 35 élèves, cette étude essaiera de vérifier ces questions-hypothèses en se servant d'un groupe d'élèves expérimental et d'un groupe témoin ayant acquis des compétences de français écrit dans les écoles secondaires en Egypte. Elle finira par proposer un programme.

Références

26. NGOYOU Mireille Laure (Cameroun) : Enseignement-apprentissage de l'algorithmique chez les élèves de première et performance scolaire: une approche en situation didactique.

Auteur

NGOYOU Mireille Laure Etudiante Université De Yaoundé 1 BP : 7760 Yaoundé

mireillengoyou@yahoo.fr

Mots-clés

Enseignement-apprentissage ; Algorithmique ; Performance scolaire ; Approche ; Situation didactique.

Résumé

L'enseignement de l'informatique, de façon générale et, notamment, à l'école, est actuellement un objet de réflexion. L'algorithmique, omniprésent dans toutes les branches de l'informatique, est dispensé en général à la fois dans le cadre des mathématiques et de la technologie et propose d'apporter aux élèves « des clés de décryptage d'un monde numérique en évolution constante ». Au Cameroun, précisément en classe de première, les algorithmes occupent une place considérable dans les programmes de formation des élèves. A travers des techniques, des méthodes et des activités appropriées, l'élève peut développer des compétences spécifiques en algorithmique qui vont se répercuter de façon générale dans les autres disciplines et ainsi favoriser sa performance scolaire. De plus, une approche en situation didactique élaboré de façon adéquate entraîne un environnement de travail paisible et des interactions solidifiées.

The teaching of computer science, in general and, in particular, at school, is currently an object of reflection. Algorithmic, which is ubiquitous in all branches of computer science, is generally taught in both mathematics and technology and offers students "keys to decrypt a constantly changing digital world. In Cameroon, specifically in class of "première", algorithms occupy a considerable place in student training programs. Through appropriate techniques, methods and activities, the student can develop specific skills in algorithmics that will have a general impact in other disciplines and thus promote his academic performance. In addition, a well-developed didactical approach leads to a peaceful work environment and solidified interactions.

Références

KNUTH D. E. (1968), The Art of Computer Programming, Vol 1 : Fundamental Algorithms (2e éd.). Addison-Wesley.



MODESTE S. (2012), Enseigner l'algorithme pour quoi ? Quelles nouvelles questions pour les mathématiques ? Quels apports pour l'apprentissage de la preuve ? Thèse de doctorat, Université Joseph Fourier – Grenoble.

MODESTE, S., GRAVIER, S., OUVRIER-BUFFET, C. (2010). Algorithmique et apprentissage de la preuve. Repères-Irem, 79.

MEURICE DE DORMALE R. (1997). Robotique virtuelle : un environnement pour un apprentissage dynamique de l'algorithmique. Rapport de CeFIS Namur, Facultés Universitaires Notre Dame de la Paix.

FAOUZIA ,B .& Mostafa H.(2006). Utilisation des exemples et de la démonstration dans l'apprentissage de l'Algorithmique.

GREFF, E. (1998). Le \ jeu de l'enfant-robot " : une démarche et une réflexion en vue du développement de la pensée algorithmique chez les tres jeunes enfants. Sciences et Techniques Educatives, Hermes, 5 (1), pp.47-61.

27. PALLANTE Gianna et ELOBO Paul Thierry (Cameroun) : Langues locales et éducation interculturelle à l'ère de la mondialisation⁶

Auteur

PALLANTE Gianna

gianna_pallante@yahoo.fr

ELOBO Paul Thierry

Mots-clés

Muticulturalisme ; Interculturalité ; Éducation.

Résumé

Si la plupart des sociétés actuelles se présentent comme des espaces multiculturels ouverts plus que jamais aux contacts entre cultures, il reste que les rapports entre les différentes cultures ne se déroulent pas toujours de manière pacifique.

Contrairement à la tendance assimilationniste qui postule la supériorité d'une culture sur les autres, le multiculturalisme est apparu comme un mouvement visant la reconnaissance et la valorisation des identités particulières. L'avènement récent de la mondialisation a fait miroiter l'image d'un monde global où les cultures de tous les peuples entreraient en communication. Malheureusement la mondialisation s'est révélée comme un puissant moyen d'homologation ou homogénéisation.

En considérant l'interculturalité comme l'ensemble des processus à la fois psychiques, relationnels et institutionnels visant les échanges et la réciprocité entre les cultures, elles-mêmes définies comme des totalités complexes, on peut se poser un certain nombre de questions, à savoir : que signifie l'éducation interculturelle et dans quel sens peut-on en parler ? Y a-t-il contradiction à promouvoir l'éducation interculturelle d'une part et à postuler d'autre part le renforcement des identités culturelles à travers la promotion des langues nationales ?

Pour nous, il va de soi que l'éducation interculturelle n'a de sens que si elle permet de construire une interaction qui reconnaît l'autre entièrement dans sa diversité tout en recherchant les possibilités d'un vivre-ensemble autour de l'axe constitué par le respect de la différence et le partage des références communes.

Notre démarche, repose essentiellement sur deux points. Dans le premier, après avoir dégagé l'influence de la mondialisation sur la culture, nous définirons l'éducation interculturelle en montrant que celle-ci n'a de sens que parce qu'elle se fonde sur le dialogue qui tente de réguler les relations entre des identités différentes.

⁶ Cette thématique été présentée par Gianna Pallante et Elobo Paul Thierry en 2013 lors du deuxième colloque international du Réseau africain francophone d'éducation comparée (RAFEC) organisé en partenariat avec l'AFEC et l'université de Yaoundé I, sur le thème *Education pour tous, culture et développement. Approches comparatives des enjeux et perspectives de l'éducation dans l'espace francophone : à deux ans de l'échéance 2014* et publié en 2016 par l'Harmattan.



Dans le deuxième, la recherche insiste sur la langue comme fondement de la culture et en conséquence sur l'apport des langues nationales comme supports des traditions culturelles et facteurs indispensables de la construction de l'autre dans sa diversité. Ceci étant, l'étude contribue de manière générale à renforcer l'idée que les langues nationales sont la base, le fondement de la culture et doivent par conséquent être prises en compte dans le cadre de la mise en œuvre d'une éducation interculturelle.

Références

31. KWEKEU KWEREU Minerve Flore et MBAHA Joseph Pascal (Cameroun) : pratiques d'enseignement de la géographie et catégorisation des apprenants

Auteur

DJEUMI KWEKEU Minerve Flore Doctorante Faculté Des Sciences De L'éducation Yaoundé 1 PLEG11721 Lycée de Nsam Efulan Yaoundé

minervek@yahoo.fr

MBAHA Joseph Pascal

Mots-clés

Pratiques d'enseignement de la Géographie ; Construction du savoir Géographie ; Performance des apprenants ; Catégorisation des apprenants ; Didactique de la géographie ; Enseignement Secondaire ; Classe de 3^{ème}.

Résumé

L'efficacité des pratiques d'enseignement de la géographie n'est pas une préoccupation récente. Il y a plusieurs années, les études ont été menées sur le sujet aussi bien aux USA, en France, en Europe (Talbot, 2012). Ces études relevaient déjà la place qu'occupent les pratiques enseignantes sur les apprentissages des élèves. Pratiques qui réduiraient sans doute les écarts de performances entre les élèves plus forts et les élèves faibles (Mingat, 1991). Au Cameroun, Les pratiques d'enseignement sont au centre des recherches en didactique et particulièrement en didactique de la géographie. D'après Laurent Talbot (2012), les pratiques d'enseignement reposent sur des méthodes « directes », « explicites », « systématiques » ou « instructionnistes » en projetant l'engouement des enseignants au sein de la classe, en montrant leur expertise dans la gestion didactique centrée sur les contenus d'enseignement, sur les tâches et les activités données aux élèves, sur l'ambiance de la classe, sur les méthodes de remédiations. C'est en s'appuyant sur ces propos cités par Laurent Talbot (2012) que les pratiques d'enseignement que nous allons développer reposeront sur les méthodes (actives notamment les méthodes interrogatives, de découverte, expérimentale, d'observation et les méthodes passives notamment les méthodes dogmatique, magistrale, historique...) et techniques (brainstorming, jeu de rôle, exposés, groupes de discussion...) d'enseignement, sur le matériel didactique (cartes, photos, documents...) utilisé en salle de classe, sur les méthodes d'évaluations (intégration, formative, remédiation...) et les formations (initiale et continue) des enseignants. Dans les situations d'enseignement-apprentissage, ces pratiques varient d'une classe à une autre bien que ce soit les mêmes contenus qui sont enseignés. Malgré les moyens financiers limités des enseignants, le manque d'outils adéquats à la compréhension des leçons, les effectifs pléthoriques dans les salles de classes, pour ne citer que ceux-là, certains enseignants s'efforcent à insister sur la compréhension des documents et l'explication des outils didactiques pour expliquer certains faits géographiques aux apprenants. Ces pratiques constituent l'une des causes de la catégorisation des apprenants en Géographie. Le présent travail montre comment les pratiques d'enseignement de la géographie influencent les performances des apprenants et les catégorisent. L'analyse fondée sur les enregistrements vidéoscopiques, les entretiens, les enquêtes par questionnaire et l'exploitation des notes des première et troisième séquences des élèves des classes de 3^{èmes} du Lycée de Nsam Efulan révèlent l'impact que ces pratiques d'enseignement de la géographie ont sur la



construction du savoir géographique des apprenants des classes de 3èmes et par là les catégorisent en fonction de leurs performances.

Références

- ALTET, M. (1994). La formation professionnelle des enseignants. Paris : P.U.F. PP. 57-68
- ALTET, M. (2002). Une démarche de recherche sur la pratique enseignante : l'analyse Plurielle. Revue Française de Pédagogie, N°138, PP.85-93.
- ASTOLFI, J.P. (1 993). Guide bibliographique des didactiques: des ressources pour les enseignants et les formateurs. Paris: INRP. 448P.
- AUDIGIER, F. (1996). Recherches de didactiques de l'histoire, de la géographie et de L'éducation civique. 20P.
- BAVOUX, J.J. (2002). La géographie, objets, méthodes, débats. Paris, Collection U : Armand Colin. PP 117-132
- BELINGA BESSALA, S. (2013). Didactique et professionnalisation des enseignants (2e éd). revue et augmentée, CLE, Yaoundé.
- BIANCO, M., P. BRESSOUX (2009). Effets classes et effets maîtres dans l'enseignement primaire: vers un enseignement efficace de la compréhension, l'efficacité dans l'enseignement. Grenoble : Université Pierre-Mendès-France de Grenoble. PP 35-54
- BOSCH, M., CHEVALLARD, Y. (1999). La sensibilité de l'activité mathématique aux ostensifs. Recherches en Didactique des Mathématiques, N°19, PP.77-124.
- BRONCKART, J.-P. (2004). Pourquoi et comment analyser l'agir verbal et non verbal en situation de travail, in J.-P. Bronckart et al. (éd), Agir et discours en situation de travail. Cahiers de la Section des Sciences de l'Éducation, 103, PP.11-144.
- DJEUMENI TCHAMABE, Marcelline. (2010). Les pratiques pédagogiques des enseignants avec les TIC au Cameroun entre politiques publiques et dispositifs techno-pédagogiques; compétences des 139 enseignants et compétences des apprenants; pratiques publiques et pratiques privées. (Thèse de doctorat). Université René Descartes, Paris V. 320P.
- HANA'A, Chalak. (2012). Conditions didactiques et difficultés de construction de savoirs problématisés en sciences de la Terre : étude de la mise en texte des savoirs et des pratiques enseignantes dans des séquences ordinaires et forcées concernant le magmatisme (Thèse de doctorat). Université de Nantes, Université Saint-Joseph de Beyrouth. 319P.
- HOFER. (2016). La catégorisation des élèves par les enseignants : une étude critique des propositions de Hofer. Mesure et évaluation en Education, 1, PP. 39-67.
- TALBOT Laurent, (2012). Les recherches sur les pratiques enseignantes efficaces, synthèse, limites et perspectives. Bruxelles : Université Libre de Bruxelles. PP 129-140

73. MALAKI Samira et BAHOU M Samira (Maroc) : Vers une didactique renouvelée de l'écrit : l'écriture collaborative.

Auteur

MALAKI Samira, Enseignante chercheur au Centre Régional des métiers de l'éducation et de la formation, Rabat, Maroc

Malaki.crmef@gmail.com

Mme BAHOU M

Mots-clés

Écriture collaborative ; Levier d'apprentissage ; Accompagnement pédagogique ; Didactique du français.

Résumé

« Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble, par l'intermédiaire du monde. » Christine Delory-Momberger et Béatrice Mabilon –Bonfils 2015

La communauté scolaire, partie intégrante de ce monde, constitue un facteur propice de développement des rapports sociaux et d'enseignement-apprentissage.

L'activité d'écriture est considérée comme une source d'angoisse pour les apprenants. L'écriture collaborative arrivera-elle à changer ces constats ?

En quoi l'écriture collaborative sous ses différentes formes de collaboration est-elle un levier d'apprentissage ?



En quoi le travail collaboratif peut-il être un mode d'accompagnement pédagogique en priori pour les élèves en difficultés ?

« Le terme d' « écriture collaborative » adopté dans le cadre des travaux d'une équipe d'enseignants de Français, est né des expériences d'écriture collective menées dans le groupe « pratiques d'écriture » (animé par Monique Jurado de 2005 à 2012 dans un fonctionnement de recherche –action) Jurado (2014 :257).

En didactique du Français Jurado. M (2014) estime que l'écriture collaborative est un levier d'apprentissage. C'est une méthode pédagogique qui sert à développer les compétences des élèves, ayant pour rôle de faire acquérir des modes de pensée, de les faire agir et concrétiser, c'est aussi tenir une certaine attitude d'esprit à l'égard des choses et des êtres et le développement chez les élèves des automatismes interactifs parfaits.

Une des hypothèses principales de notre travail pose que l'écriture collaborative joue un rôle fondamental dans l'enseignement de l'écrit. Partant de cette stratégie pour viser une meilleure qualité d'enseignement, nous nous sommes limités au cycle primaire publique, précisément à la 6ème, année certificative. Nous avons programmé un questionnaire exploratoire pour juger l'impact de l'écriture collaborative sur le rendement des apprenants Il a été administré aux enseignants. Nous avons également préparé une expérimentation d'écriture individuelle et une autre collaborative à titre comparatif pour mesurer l'impact de ce mode sur les élèves et leur rentabilité. La préparation raisonnée de ces deux séances s'étale sur une séquence didactique. Une évaluation à chaud est prévue pour tester l'incidence de l'écrit collaboratif sur l'apprenant. Notre travail prend appui sur les données collectées, copies, questionnaires destinés aux professeurs.

Références

AINOUCH B, MAHRIR M, MALAKI, S (2016) Le film documentaire : champ de signes pour écrire, Approche Didactique d'un nouveau support en vue de mettre les élèves en écriture dans le cycle collégial paru au Maroc sous la direction de Monique Jurado : la recherche-action au service de la formation et de la classe de Français. Unité centrale de la formation des cadres, Men, Royaume du Maroc.

BUCHETON D. ALEXANDRE D. ET JURADO M. (2014), Un autre regard sur les écrits des élèves et leur évolution. Refonder l'enseignement de l'écriture, Retz. Jurado, M (2014), « L'écriture collaborative », Refonder l'enseignement de l'écriture, Retz.

SOUCHÉ, A (1962), nouvelle pédagogie pratique. Nathan.



Atelier 12 : Éducation, différents points de vue, vers quels École ? (1)



Atelier 12:
Modérateurs :
Camilo Garcia : pgarcia2006@gmail.com

00A 12 : Éducation, différents points de vue, vers quelle École ? (1)

93. article 1 DJIMTA DINGUEMBEYE Yves et BECHE Emmanuel (Cameroun) : *Communauté d'apprentissage en ligne : entre réussite et insuccès académique. Retour d'expérimentation sur un dispositif de formation à distance. Quelles expériences pour les écoles africaines aspirantes de FOAD ?*

94. article 2 DJIMTA DINGUEMBEYE Yves et BECHE Emmanuel (Cameroun) : *Opinions des apprenants sur le dispositif de leur formation à distance en tant que tuteurs*

10. BROUTÉ Alain (Espagne) : *Corps en mouvement et spontanéité au service de la compétence dialogique dans la classe de langue étrangère*

105. SAINTIL Brice (Haïti) : *Pour réduire l'analphabétisme et l'illettrisme dans le monde*

93. article 1 DJIMTA DINGUEMBEYE Yves et BECHE Emmanuel (Cameroun) : Communauté d'apprentissage en ligne : entre réussite et insuccès académique. Retour d'expérimentation sur un dispositif de formation à distance. Quelles expériences pour les écoles africaines aspirantes de FOAD ?

Auteur

DJIMTA DINGUEMBEYE Yves, Doctorant, Institut Universitaire de Développement International (IUDI)

djimtayves@gmail.com

BECHE Emmanuel Chargé de cours, Université de Maroua

beche@beche-emmanuel.com

Mots-clés

Communauté d'apprentissage ; Apprentissage ; FOAD ; E-learning ; Formation ; Dispositif.

Résumé

La présente recherche portant sur les apprenants d'une communauté d'apprentissage a pour objectif de mettre en évidence la relation entre le construit de la réussite d'une part et l'insuccès d'autre part. Spécifiquement, il s'agit d'identifier et de catégoriser les éléments de la réussite des apprenants ainsi que les facteurs découlant de leur insuccès.

Pour mener à bien cette recherche, nous avons de prime à bord, posé la question fondatrice de recherche suivante : quelles sont les formes de messages, les « rites de communication » et les facteurs du dispositif de formation contribuant à la réussite ou à l'insuccès de la communauté d'apprentissage ? La réponse à cette question nous a permis de formuler deux hypothèses de recherche. Primo, les facteurs socio-affectifs, motivationnels, les formes de messages positives, les aides apportées par les camarades, l'implication et les compétences personnelles constituent la réussite de la communauté d'apprentissage. Secundo, les facteurs organisationnels du dispositif bien consignés contribuent à la réussite des apprenants de la communauté d'apprentissage.



Les analyses qualitative et quantitative et les résultats issus de celles-ci nous ont permis d'éprouver ces hypothèses. Elles ont été confirmées, eu égard aux travaux connexes du domaine.

Toutefois, vu l'échantillonnage réduit de cette recherche, nous ne pourrions généraliser ces résultats.

Références

BECHÉ, E. (2013). Usages et représentations sociales de l'ordinateur chez les élèves dans deux lycées du Cameroun. Esquisse d'une approche de l'appropriation des technologies. Thèse de doctorat en psychopédagogie et éducation. Université de Liège, Belgique ; Université de Yaoundé I, Cameroun, 2013.

BESNER, B. ET AL. (2015). Une communauté virtuelle d'apprentissage en gestion de projet.

DJIMTA, D. ET AL. (2013). Les impacts de l'application Optgéo dans l'enseignement des sciences physiques dans les classes de premières C et D au Lycée Classique et Moderne de Maroua. Mémoire de DIPES II (non publié), de l'université de Maroua, année académique 2012-2013.

GAUDUCHEAU, N. ET AL. (2014). Analyser la mimo-gestualité : un apport méthodologique pour l'étude de la dimension socio-affective, récupéré du site <https://www.researchgate.net/publication/238674283>.

GÉLIS, J.-M., & VILLEMONTÉIX, F. (2015). L'enseignement à distance en formation des maîtres, analyse d'une expérience. In L'école primaire et les technologies informatisées : des enseignants face aux TICE (François Villemonteix, Jacques Béziat, Georges-Louis Baron). Rennes : Presses Universitaires du Septentrion.

LUKESO. (2011). L'appropriation du réseau social Facebook dans les communications interpersonnelles en milieux universitaires. Cas de l'Université de Kinshasa. Université de Kinshasa - Graduat 2011.

MANUEL, D. et al. (2012). Richesse des problèmes posés et créativité des solutions soumises dans la Communauté d'apprentissages scientifiques et mathématiques interactifs (CASMI). Université de Moncton et ont écrit un article sur la « », Volume 7, numéro 1 de 2012, www.reefmm.org.

PRADEAU, A. (2014). Genèse d'une communauté de pratique d'étudiants issue d'un forum de discussion : participation, conscience d'autrui et engagement mutuel ; <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00906949>.

S KASDALI, S., et al. (2013). Le soutien : entre situation d'apprentissage synchrone et situation asynchrone, quelle différence chez l'apprenant en ligne ? Récupéré du site <http://cod6/?q=users/sihem-hakem-kasdali>.

PEREZ W (2012) Définition et adjectif, <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article116>, consulté le 15 août 2017 à 19h48.

94. article 2 DJIMTA DINGUEMBEYE Yves et BECHE Emmanuel (Cameroun) : Opinions des apprenants sur le dispositif de leur formation à distance en tant que tuteurs

Auteur

DJIMTA DINGUEMBEYE Yves, Doctorant, Institut Universitaire de Développement International (IUDI)

djimtayves@gmail.com

BECHE Emmanuel Chargé de cours, Université de Maroua

beche@beche-emmanuel.com

Mots-clés

Apprentissage - Dispositif - Formation - Enseignement - TIC.

Résumé

Cet article analyse les opinions des apprenants engagés dans une formation sur les rôles d'un tuteur d'une formation à distance. C'est un groupe des enseignants et de responsables de formation du secteur privé et public de l'enseignement supérieur du Tchad qui ont été formés sur les fonctions tutorales. Il s'agissait de les former et de recueillir leurs avis après la formation sur les facteurs influents qu'apportent les TIC pour les pratiques pédagogiques innovantes d'une part, et les compétences et les rôles qui les attendent en tant que futurs tuteurs d'autre part

Au terme de cette expérimentation, nous reconnaissons que cela a été une très belle conjoncture pour nous de peaufiner, enjoliver et raffiner notre recherche sur les facteurs influents d'un dispositif de formation. Notre



approche puise son modèle sur le design incrémental. Notre démarche quantitative nous a permis, tout au long de notre recherche de saisir du doigt les caractéristiques des différents niveaux du design. Il ressort donc que la formation des « futurs tuteurs » aux « *fonctions tutorales* » est recommandable pour les enseignants aspirants aux tutorats de FOAD. Toutefois, cette expérience et formation administrées à une échelle restreinte ne peuvent être relayées sur le plan international. C'est ainsi que nous pourrions noter que ce dispositif n'est qu'une ébauche des fonctions tutorales car beaucoup reste à approfondir.

Au-delà des insuffisances techniques, organisationnelles et pédagogiques constatées çà et là pendant la formation, la maîtrise des fonctions tutorales reste immanquable pour une formation à distance.

Références

DEPOVER Christian et al. (2015). Méthodologie de conception des environnements d'apprentissage multimédia. *Département des Sciences et de la Technologie de l'Éducation, Université de Mons*.

KARSENTI, T. (2009). Intégration pédagogique des TIC : succès et défis de 100+ écoles africaines. Consulté le 12 septembre 2015 sur le site http://www.academia.edu/5332690/Int%C3%A9gration_p%C3%A9dagogique_des_TIC_Succ%C3%A8s_et_d%C3%A9fis_de_100_%C3%A9coles_africains téléchargé le 02 juin 2016 à 14h15 min ;

PERAYA, D. et al. (2001). Enseignants à l'intégration pédagogique des TIC : esquisse historique des fondements, des recherches et des pratiques. Consulté le 05 novembre 2015 sur le site <http://id.erudit.org/iderudit/007353ar>;

CHRISTOPHER C. et al. (2008). Intégration des TIC dans l'enseignement secondaire, Haute école pédagogique BEJUNE, Suisse.

TCHAMENI, S. (2007). Stratégies organisationnelles d'intégration des TIC dans l'enseignement secondaire au Cameroun : Étude d'écoles pionnières ;

GUERNERI, J. (2005). La formation continue interne pour l'intégration des TICE dans un établissement scolaire : conditions politiques, organisationnelles et pédagogiques ;

CATHERINE (2005). Le tutorat et ses enjeux didactiques dans les dispositifs de formation à distance; http://eacea.ec.europa.eu/education/eurydice/documents/key_data_series/19F_HI.pdf ; téléchargé le 02 mars 2015 à 15h14min ;

10. BROUTÉ Alain (Espagne) : Corps en mouvement et spontanéité au service de la compétence dialogique dans la classe de langue étrangère

Auteur

BROUTÉ Alain Maître de conférences, auteur de méthodes de FLE et écrivain Universidad Autónoma de Madrid Facultad de Filosofía y Letras C/ Tomas y Valiente, 1 Ciudad Universitaria de Cantoblanco28049. Madrid España

alain.brouté@uam.es

Mots-clés

Études langagières ; Analyse du mouvement ; Spontanéité ; Improvisation ; Compétence dialogique.

Résumé

Pour développer une compétence dialogique dans une langue étrangère, on ne peut pas se réduire scientifiquement à des activités de compréhension et d'expression orales. La compétence en question intègre ces habiletés, mais requiert aussi d'une part un véritable travail sur les obstacles à la relation et la communication entre les acteurs et, d'autre part, des activités pour fomentent un minimum de spontanéité qui permette de libérer les paroles et les corps dans les interactions orales.

Dans ce but, il faut développer des activités performantes en termes scientifiques, en l'occurrence des activités fomentant l'écoute et l'observation au sein du groupe, habituer les élèves à prendre l'espace, à se mettre en situation, à s'appuyer sur les autres, à interagir dans des activités. Il faut travailler aussi l'identification pour que les apprenants soient capables d'interpréter des rôles chaque fois plus différents d'eux et de leur culture. Il faut réintroduire les dimensions corporelles et prosodiques en redonnant toute leur importance aux différentes gestualités et intonations.



Par ailleurs, il est nécessaire de développer le jeu, la théâtralisation des conversations, un travail technique et ludique sur les onomatopées, les gestuelles diverses, les marqueurs de la relation, de l'interpellation, etc...

Enfin, il est nécessaire de développer la spontanéité en favorisant la transition vers l'ici et maintenant dans une dimension réelle motivante et efficace, l'objectif final étant le jeu de rôle improvisé, en l'occurrence une technique au service de la compétence dialogique en langue étrangère.

Au cours de l'atelier, nous montrerons comment aborder et travailler cette méthodologie s'appuyant sur un travail scientifique pertinent, en redonnant toute sa place aux corps en mouvement et à la spontanéité grâce à une série d'activités pratiques expérimentées et vérifiées scientifiquement en direct : le cercle des échos, le cercle vers l'infini, les reconstructions spatiales et discursives, les jeux d'écoute et d'expression, les lectures plurielles, les puzzles théâtraux, les jeux de rôles avec déclencheurs ou des jeux d'improvisation seront quelques-unes des activités proposées.

Références

BROUTÉ, Alain (2009) : « Pour un traitement actualisé de la compétence dialogique en enseignement-apprentissage des langues étrangères. », Revue D. I. L. L. (Didáctica, Lengua y Literatura), Madrid, pp. 49-66.

BROUTÉ, Alain (2009) : « L'évaluation de l'acquisition des compétences de production orale à partir des ressources stratégiques de la continuité langagière en interaction », in *Approches comparées de l'enseignement des langues et de la formation des enseignants*, sous la direction de Carolina Gonçalves et Dominique Groux, Actes du 7ème colloque international de l'AFDECE (Lisbonne), Editions L'Harmattan, 15 p.

BROUTÉ, Alain (2008) : *Les interactions orales dans la classe de F.L.E.*, Pearson Educación, Madrid, 128 pages (accompagné du DVD « C'est parti ! »).

BROUTÉ, Alain (2007) : « De nouveaux descripteurs pour évaluer les interactions orales en langue étrangère », revue D. I. L. L. (Didáctica, Lengua y Literatura), Madrid, 29 pages.

BROUTÉ, Alain (2006) : *Transformation, parole et ressources de la continuité : méthodologie de l'interaction orale dans l'apprentissage d'une langue étrangère*, Thèse Européenne, Universités de Rouen (France) et Carlos III de Madrid (Espagne), ANRT, Université de Lille, 573 pages

105. SAINTIL Brice (Haïti) : Pour réduire l'analphabétisme et l'illettrisme dans le monde

Auteur

Saintil Brice, Université d'État d'Haïti (Faculté de Linguistique Appliquée). Membre du Laboratoire Langue, Société et Education (LangSÉ). Doctorant en Sciences de l'Education à l'École Doctorale d'Haïti

saintilbrice9@yahoo.fr

Mots-clés

Alphabétisme ; Alphabétisation ; Analphabète ; Illettrisme ; Politique Publique.

Résumé

L'analphabétisme et l'illettrisme constituent deux défis majeurs dans différents pays. En effet, malgré tous les efforts déployés au cours des 40 dernières années, les nouvelles données de l'Institut de Statistique de l'UNESCO (ISU) estiment, en 2017, à près de 750 millions le nombre de personnes adultes analphabètes à travers le monde. A côté de ces adultes analphabètes, on dénombre 263 millions d'enfants et de jeunes âgés de 6 à 17 ans non scolarisés (UNESCO, 2017). Chez nous, en Haïti après plus de 75 ans d'alphabétisation, l'Institut Haïtien de la Statistique (IHSI) informe que, sur une population estimée à environ 11 417 730 habitants, le taux d'alphabétisation s'élève à 60.73% (IHSI, 2015). Cette population analphabète, âgée de 17 ans et plus, se compose en majorité de femmes, soit à environ 52% contre 48% d'hommes. De tels tableaux sont révélateurs de la situation d'inégalités, d'injustices et de violation des droits fondamentaux des enfants, des adolescents, des jeunes et des adultes, hommes et femmes, à l'échelle mondiale y compris en Haïti. En tenant compte du rôle fondamental de la culture écrite, à côté de la culture orale, nous souscrivons à l'idée qui considère l'analphabétisme comme étant l'une des pires formes d'injustice humaine (DIAZ, 2003).



Parallèlement à ces taux inquiétants d'analphabétisme observés dans les pays qualifiés de sous-développés ou en voie de développement, vient se greffer un autre phénomène connu sous le nom de l'illettrisme, explicité pour la première fois en 1979 par le Père Wresinky, fondateur d'ADT Quart Monde et initiateur de la lutte contre l'illettrisme (SOS Éducation, 2015). Ce fléau, observé tant dans les pays pauvres que dans les pays riches, frappe plus de 20% des jeunes et des adultes. (Govain, 2005 ; UNESCO, 2007 ; GTEF, 2010 ; Moreau, 1993). Quelles sont donc les causes immédiates et les causes profondes des deux phénomènes qui persistent à prendre des proportions alarmantes dans le monde ? Quels sont les impacts de ces phénomènes sur le développement social et économique des individus et des sociétés? Et quelles sont les stratégies à mobiliser pour diminuer de manière significative ces deux phénomènes qui se juxtaposent dans le contexte actuel d'économie du savoir et de la connaissance (Bouchez, 2012) ? Une analyse du contexte éducatif haïtien et des politiques publiques mises en œuvre dans la lutte contre l'analphabétisme et l'illettrisme au cours des 75 dernières années nous permettra répondre aux questions susmentionnées.

Références

PROGRAMME

LUNDI 5 NOVEMBRE 2018

HALL DE L'ENS DE YAOUNDÉ

8H-9H ACCUEIL DES PARTICIPANTS PAR LE COMITÉ D'ORGANISATION

GRAND AMPHI DE L'ENS

9H30-11H30 CÉRÉMONIE D'OUVERTURE ET ALLOCUTIONS

M. le Recteur de l'Université de Yaoundé
M. le Directeur de l'ENS de Yaoundé
M. le Délégué de la commune urbaine de Yaoundé
M. l'Administrateur de l'OIF
Mme la Présidente de l'AFDECE
Mme la Responsable du comité d'organisation, *EDA, Université Paris Descartes*
Mme la Responsable du comité d'organisation, *ENS de Yaoundé*
M. le Ministre de l'Enseignement Supérieur

RÉFLEXIONS SUR L'ÉCOLE DE DEMAIN EN AFRIQUE

Ma-Umba Mabilia, *OIF*

QUELLE ÉCOLE POUR UN MONDE PACIFIÉ ?

Émile Tanawa, *IFEF*

HALL DE L'ENS DE YAOUNDÉ

11H30-12H EXPOSITION / EXHIBITION «PHOTO DE FAMILLE»

GRAND AMPHI DE L'ENS

12H-13H L'ÉCOLE ET SES PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS

Marcelline Djeumeni-Tchamabé (modérateur) ; Johanna Gardrel, *AUF* ; Dominique Groux (modérateur) ;
Brigitte Kuersteiner, *PH-Luzern* ; Ma-Umba Mabilia, *OIF* ; Brigitte Matchinda, *UNICEF* ; Albert Mendy et Hilaire
Mputu, *UNESCO* ; Ella Ondoua, *PAZEP* ; Oumarou Ousmanou, *PAZEP* ; Bihina Philo mène, *MINEDUB* ; Emile
Tanawa, *IFEF*

13H-14H PAUSE DÉJEUNER / LUNCH BREAK

14H-16H ATELIERS 1-2-3-4-5-9 EN PARALLÈLE

Inscription aux ateliers obligatoire

16H-17H REGARDS CROISÉS ENTRE LES RESPONSABLES INSTITUTIONNELS DE L'ÉDUCATION

M. Gombi, *MINEDUB* ; Justin Kouekam, *MINFOP* ; Abbe Benoît Marie Ndongue Andegue, *SENECA* ;
Justina Njika, *MINEDUB* ; Elizabeth Maiba épouse Aly, *MINJEC* ; Paulin Mandougou et M. Baharinouka,
MEN Congo ; Fouda Njodo, *MINESUP* ; Catherine Nsata, *MINSEEC* ; Sandrine Nyebé (modérateur) ;
Emmanuelle Voulgre (modérateur)

17H-17H30 PAUSE

17H30-18H30 INÉGALITÉS ET DIFFÉRENCES À L'ÉCOLE

Obrillant Damas ; Christine Fontanini ; Camilo García ; Dominique Groux (modérateur) ; Aggée Lomo ;
Brigitte Matchinda (modérateur) ; Axel Navarro

18H30-19H30 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AFDECE

INSTITUT FRANÇAIS YAOUNDÉ

19H30-22H SOIRÉE CULTURELLE

MARDI 6 NOVEMBRE 2018

GRAND AMPHI DE L'ENS

9H-10H QUELLES POLITIQUES ÉDUCATIVES POUR PENSER L'ÉDUCATION DES JEUNES À L'ÉCOLE ?

Rita Gonzalez Delgado

10H-11H LES TIC ET LES MÉDIAS AU SERVICE DE L'ÉDUCATION ?

Marcelline Djeumeni-Tchamabé ; Pierre Fonkoua (modérateur) ; William Kamdem ; Etienne Kimessoukié
Omolomo (modérateur) ; Marie Myers ; Fouda Njodo Marcel ; Armelle Ngougni ; Béatrice Savarieau ;
Emmanuelle Voulgre

11H-11H30 PAUSE

11H30-12H30 HOMMAGES AUX PROFESSEURS BARON ET FONKOUA

Marcelline Djeumeni-Tchamabé (modérateur) ; Djazet ; Bruno Dzounesse ; Innocent Fozing ; Tamesse
Lebel ; Valèse Maptio ; Brigitte Matchinda ; Représentant CDM ; Annie Laurence Sikali ; Theresé
Tchombe ; Emmanuelle Voulgre (modérateur)

12H30-13H30 PAUSE DÉJEUNER / LUNCH BREAK

13H30-15H30 ATELIERS 1-2-3-4-5-9 EN PARALLÈLE

Inscription aux ateliers obligatoire

15H30-16H30 FORMATION ET ÉVALUATION

Luc Calvin Owono Owono ; Nicole Carignan (modérateur) ; Innocent Fozing ; Monique Jurado ;
Dominique Raulin ; Béatrice Savarieau (modérateur)

16H30-17H PAUSE

17H-18H ÉDUCATION À LA SANTÉ À L'ÉCOLE

Obrillant Damas ; Tamesse Lebel (modérateur) ; Aggée Lomo (modérateur) ; David Matheson ;
Catherine Matheson-Monnet ; Ubald Tamoufé

18H-18H30 DEBRIEFING ET CLÔTURE DE LA JOURNÉE

MERCREDI 7 NOVEMBRE 2018

GRAND AMPHI DE L'ENS

9H-10H QUELLES FINALITÉS POUR L'ÉCOLE ?

Roger Somé

10H-11H VIOLENCE DE GENRE EN MILIEU SCOLAIRE

Philomène Bihina ; Gisèle Foko (modérateur) ; Céline Nobah Kacou-Wodjé ; Hilaire Ella Ondoua ;
Ousmanou Oumarou ; Annie Laurence Sikali (modérateur) ; Ubald Tamoufé ; Maureen Tanyi

12H30-13H30 PAUSE DÉJEUNER / LUNCH BREAK

13H30-14H30 LITTÉRATURE ET ÉCOLE

Marcelline Djeumeni-Tchamabé ; Dominique Groux (modérateur) ; Carole Kayum Fokoue (modérateur) ;
Barnabe Mbala Ze ; Marie Christine Onguene ; Antoine Tsayem

14H30-15H15 QUELLE ÉCOLE POUR DEMAIN ? PERSPECTIVES POUR L'ÉMERGENCE DU CAMEROUN

Richard Omgba, *MINESUP*

15H30-19H30 ATELIERS 6-7-8-10-11-12 EN PARALLÈLE

Inscription aux ateliers obligatoire

19H30 CLÔTURE, PHOTO DE FAMILLE

Dominique Groux, *Présidente de l'AFDECE* ; Emmanuelle Voulgre, *EDA, Université Paris Descartes* ;
Marcelline Djeumeni-Tchamabé, *ENS Yaoundé* ; M. le Directeur de l'ENS de Yaoundé

CERCLE MUNICIPAL YAOUNDÉ

19H SOIRÉE CULTURELLE

Danses traditionnelles, coin gastronome des 4 aires culturelles, défilé de mode des 4 aires culturelles,
poésie/slam, intermèdes musicaux, dîner buffet servi, danses modernes jusqu'à l'aube

ADHÉSION AFDECE

COTISATION 2018 : 35 €

(cf. site de l'AFDECE : www.afdece.com)

Envoyer votre bulletin d'inscription avec nom, prénom, institution et email à :

**AFDECE
23 RUE GAZAN
75014 PARIS FRANCE**

accompagné du règlement par chèque, mandat postal ou virement sur le compte bancaire de l'AFDECE :

Crédit agricole Ile de France
Code banque: 18206, Code guichet: 00200
Numéro de compte: 48985584001, Clé RIB: 69
IBAN (International Bank Account Number): FR76 1820 6002 0048
9855 8400 169
BIC (Bank Identification Code): AGRIFRPP882



<https://15e-afdece-2018.sciencesconf.org/>